

parution aléatoire - gratuit - avril 2009 à peu près - distribuez-le faites un geste pour la culture

PUNK

ET AUTRES PHÉNOMÈNES INSIGNIFIANTS

<http://pppzine.free.fr>

#10

J'aime les punks, c'est fou ce que j'aime les punks.

Little
Riot
Bitch

Le Parti

Noise Trade
Company

Toxic Sonic

papa, papa, on peut
en avoir ? nous aussi
on adore ça !

Je vous en prépare un
dès que j'ai fini celui--
là. Et au dessert on se
fera un gothique.

numéro
tout rose
spécial
amour

The Eighties Matchbox
B-Line Disaster

Les Versailles
à Moustache



EDITO

(à lire à genoux en glorifiant l'Etat d'Israël qui sait y faire pour montrer qui c'est le plus fort)

Patrick Swayze est revenu sur ses premiers symptômes, sur le moment où il a senti que quelque chose ne tournait pas rond. C'était à l'occasion de la Saint-Sylvestre 2007. Il se souvient alors avoir tenté de boire du champagne. C'était, dit-il, comme de "verser de l'acide sur une plaie ouverte". En remarquant qu'il perdait beaucoup de poids et rapidement, que son teint était de plus en plus jaune, il a senti qu'il était malade. C'est alors qu'il est allé consulter et qu'on lui a diagnostiqué un cancer du pancréas déjà avancé.

Après cette nouvelle terrible, Patrick Swayze raconte comment les premières semaines qui suivirent se sont transformées en un véritable cauchemar pour lui et sa femme, un cauchemar dont il ne pouvait sortir. Et il le dit, c'est grâce à elle qu'il a pu tenir, continuer de se battre. Elle l'a aidé à rester digne même dans la maladie.

Bien sûr, cette lutte de tous les jours, l'a fait se pencher d'un peu plus près sur ce qui se passe après la vie. S'il s'interroge sur ce qui peut l'attendre de l'autre côté, il pense également à son père et à ses proches déjà disparus. Il aime croire qu'ils sont ses anges gardiens qui l'aident à traverser cette difficile épreuve.

Patrick Swayze le dit, il ne compte pas abandonner sa lutte. Il continue de se battre. Tant mieux.

La rédaction



Courrier d'électeurs - envoyez-les vôtres soyez fous !

belin6180

Posté le 12-02-2009 à 12:51:34

bonjour, je vis avec mon homme depuis presque 8ans, et depuis quelque temps il deprime, il m'a dit qu'il ne savait pas s'il il m'aimé encore, c projet n'avance pas il voudrai créer sa société mais il est bloqué avec son patron qu'il lui prend la tête tout les jours et on voudrai quitté notre maison pour allé dans le nord (on est d'origine du nord), j'ai peur qu'il me disse de partir chacun de notre côté quand on aura vendu la maison. Pourtant parfois il a des gestes tendre envers moi, je ne sais pas si je dois le laissé tranquille ou faire comme d'habitude, je voudrai l'aidé mais il ne veux pas consulté, il ne veux pas parler il veux juste que c projet c concrétise je lui ai dit qu'il devais patienté encore un peu mais il n'en peut plus. que dois-je faire? je ne veux pas que notre histoire se termine. :(

Profil supprimé

Posté le 03-03-2005 à 12:53:41

Bonjour, J'ai un gros problème depuis un an et demi, je n'arrive pas à me retenir qd mes petits amis (avec deux différents de suite ça l'a fait) me font un sale coup ou un truc style "ils ne font pas attention à moi, ils draguent une autre, je découvre des mails suspects etc..." je n'arrive pas à contrôler mes nerfs et je sors de mes gonds et je les frappe assez violemment. j'ai eu la chance de tomber sur des types qui ne se sont pas retournés contre moi mais j'ai du mal à comprendre comment et pourquoi j'en arrive à là...J'ai mm un peu peur de me remettre avec qqn suite à ça. Je n'ai jamais frappé qqn avant alors croyez vous que ça va passer ou qu'il faut que j'aïlle consulter???? Vos témoignages me seront bénéfiques.

Merci

sos6692

Posté le 07-02-2009 à 20:32:10

j ai besoin de votre avis quel maladie le tourmente 6 ans ensemble 2 enf + 3 "a

moi" au debut adorable mais il a de serieux probleme se croit le plus intelligent et le plus fort de toute les personnes qu il a connu (si si il y croit jusqu a vouloir etre champion du monde de boxe) plus intelligent mm que nous moi et mes 5 enfants dont 2 de mon precedente union declare surdoues ainsi qe moi il est violent ca lui arrive de me frapper qan il ne supporte plus les paroles (dispute) il vient me faire des choses quan je dors quand je ne lui donne pas ce qu il a besoin pendant plusieurs jours suite a une dispute agressif des qu il parle mais ca avec tout le monde il se sent au dessus de tout le monde il a des idees pervers se voit en train de faire du mal mm envers ses filles il dit ne pas pouvoir controler ses pensees et mm avec une aide psy on ne peut pas le changer mm s il essaie c est vrai qu il est adorable le reste repas au lit menage mais ca aussi il di le faire mieu que moi ce qui est fau on doi tous le suivre et le venerer en gro il ne supporte pa de se sentir rabaisse il ment ne vi qe pour nou cest vrai mai nou fai une vi denfer a votre avi qell est son problem et pe til se regler je nai pa tt di car pe de temp je developerai au fur a mesur moi je pense pn mai pourtant je sai qu il nou aime et qe ca le rend tres malheureu il est tre sensible et je sai qil est sincere les pn ne son pa comm ca alors quest ce quil a ps il est tomber sur 1 famille avec du caractere ca lui donne du fil a retordre ce qui l empeche de nou dsetruire completement

zambla02

Posté le 12-02-2009 à 11:02:36

bonjour

Et si je vous disais que vous pourriez récupérer votre copine ou votre femme en 30 jours ? C'est garanti ! Un auteur de best-sellers sur la séduction vous révèle comment il a enseigné à de centaines dhommes comment remettre leur ex entre leurs bras... Et comment vous pouvez utiliser ces secrets pour faire au-

tomatiquement revenir votre petite amie même si elle vous a dit de ne plus jamais l'appeler ! Récupérer Votre Copine Ou Votre Femme En 30 Jours Garantis. Une Méthode Infaillible Qui Vous Guide Pas-à-pas Jusqu'à Son Retour Dans Vos Bras:

site web : <http://tinyurl.com/recuperer>

rafaelsegundo

Profil : Doctinaute d'argent

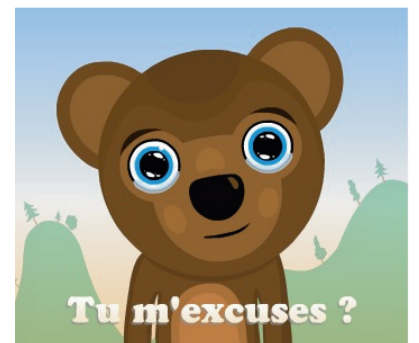
Posté le 02-02-2009 à 13:08:33

Bonjour les amoureuses, bonjour les amoureux, :hello: Chaque 14 février, les hommes ont la chance de prouver leur amour à leur tendre moitié en leur offrant des fleurs, du chocolat, des soupers aux chandelles, des spectacles, des films d'amour ou tout ce qu'une femme peut trouver de romantique. Pour nous les gars... RIEN !!! Il faut bien l'admettre, il n'y a aucune Journée spéciale où les femmes peuvent nous démontrer leur appréciation. C'est pourquoi une nouvelle fête vient d'être créée. Le 20 avril est maintenant officiellement la journée STEAK & PIPE. Simple, efficace et explicite... Cette journée a été créée pour que vous, mesdames, puissiez démontrer votre amour pour l'homme de votre vie. Pas de carte, pas de fleurs, pas de soirée spéciale en ville... tout ce qu'il y a de plus simple, un gros steak et une bonne pipe. C'est tout ! Ces deux journées combinées, la St Valentin et la journée Steak & Pipe vont nous mener vers une nouvelle ère d'amour où tous les hommes vont travailler fort pour une belle St Valentin afin de s'assurer en retour un beau 20 avril... C'est comme une machine perpétuelle de l'amour. L'idée est lancée et comme toute nouvelle idée, il faut la faire circuler pour créer l'effet boule de neige. Donc, transmettez ce message et participez à faire croître l'amour et la paix dans ce monde de fous. VIVE LE 20 AVRIL !!! A vos plumes et a vos réactions Mesdames et Messieurs rafael :sol:



L'amour est enfant de Bohème, il n'a jamais jamais connu de loi, Si tu ne m'aimes pas je t'aime, si je t'aime prends garde à toi.

< ci-contre la plus belle couverture de magazine rock jamais réalisée. Promis, on fera des efforts au PPPzine pour arriver à autant de poésie, de sens graphique, de mise en scène, et surtout, d'émotion et de sensibilité. Photo réalisée sans humour et sans trucage parce que t'vois, l'art c'est beau, surtout quand c'est sombre. Bon sinon this numéro of le PPPzine a été réalisé par le Jeune Extrême secondé par Taiba, Hell'n et Mattbrrr, et moultement influencé par l'esprit sage de Pilipe et de pleins de gens qu'il aime, normal c'est un numéro consacré à l'amour. Alors je peux le dire : oui je vous aime vous êtes mes amis à la vie on va partager notre sang, nos larmes, notre bile, notre liquide lymphatique, notre morve, notre sueur, notre urine, notre sperme, et je crois que j'ai fait le tour des liquides produits par notre admirable corps humain.





LES VERSAILLAISES à Moustache

Ils sont jeunes, beaux et sentent bon le sable chaud : voici les Versamous', autrement dit les Versaillaises à Moustache, des Versaillaises moustachues donc, mais pas que. Nos 4 z'amis, qui sont contents quand ils sont réunis, hantent les plus grandes salles de Paris et de sa banlieue, n'ayant peur de rien, pour délivrer leur punk rock catholique et bien coiffé. Au PPDzine, on est fans hardcore car en plus ils sont beaux comme des Dieux, et que l'on apprécie leur peau bronzée et leur regard porté par le lointain des océans. D'a pas à dire les Versamous' c'est trop d'la balle, on les kiffe à donf.

Nom prénom âge niveau social, date à laquelle vous vous êtes coupés les ongles des pieds la dernière fois et marque de chocolat préférée ?

Albane : Je m'appelle Albane et je suis la chanteuse, niveau social... (réflexion intense) employée... employée en CDI. Et j'ai 30 ans. Les ongles des pieds je les ai coupés il y a quelques mois, chocolat préféré les Kinder Délice.

Jean-Yves : Moi c'est Jean-Yves, guitariste, 26 ans, membre fondateur avec les autres, employé, les ongles des pieds je vais me les couper sûrement tout à l'heure, et le chocolat j'aime pas ça.

Arnaud : Arnaud, bassiste, j'ai 27 ans, je suis membre fondateur aussi. Au niveau social voyons, ben c'est assez moyen aussi. Pour les ongles de pieds je ne les ai jamais coupés car j'ai cette particularité de ne pas pousser des jambes, et mon chocolat préféré c'est le Phoscao.

J'ai fouillé dans votre passé et j'ai appris qu'Arno avait joué avec Les Flying Tartiflettes et Albane et Jean-Yves dans Sex-O-Lavomatic. C'est fini alors ces groupes, la France devra désormais se contenter des Versamous'

(petit nom que l'on ne saurait tarder à vous donner) ? C'étaient des groupes trop gothiques ?

Arnaud : les Flying Tartiflettes existent toujours en fait et je continue avec eux en parallèle. C'est un groupe de reprises, de rock'n'roll/punk. On a sorti un album il n'y a pas longtemps avec 15 morceaux et on fête les dix ans du groupe cette année. Moi ça fait 4 ans et demi que je suis avec eux... on est un peu des gros branleurs, donc ça avance tout doucement.

Albane : Sex-O-Lavomatic c'était moi et Jean-Yves, mais ça s'est fini quand le batteur s'est barré. On a une propension à perdre nos batteurs...

Et sans batteur vous ne pouviez pas continuer ?

Albane : On a préféré monter un autre groupe beaucoup mieux, les Versaillaises à Moustache.

A ce propos, votre nom est-il tiré de votre passion pour l'histoire de France côté Républicain, je pense notamment à la Commune de Paris, les Versaillais d'Adolphe Thiers venus libérer la Capitale face à la

Chienlit, etc... est-ce que ça a un lien ?

JY : Non, rires (NdJE : une petite explication est nécessaire, Jean-Yves dit lui même "rires", parce qu'il sait que sur papier on rajoute souvent "rires" entre parenthèses, alors il le dit. Pour faire rire, quoi) (rires).

Al : la vraie histoire du nom, c'est parce qu'on jouait dans une école d'ingénieurs. Et le vendredi soir, tous les Versaillais débarquent pour danser du rock...

Ar : le rock pour eux, c'est Pierre Bachelet et Cindy Lauper...

JY : ça fait un peu ambiance rallye en fait...

(NdJE : pour nos amis punks qui ne sauraient pas ce qu'est un rallye, voici la définition de Wikipédia : "Les rallyes apparaissent vers 1950, alors que les mariages explicitement arrangés deviennent de plus en plus difficiles à imposer. Les jeunes rencontrent ainsi des personnes de leur milieu social et culturel. Les rallyes rappellent également aux jeunes les valeurs de leur milieu social, notamment la place de la culture dans leur vie. Les rallyes ont pour but de préserver les valeurs de la haute-société et les signes de leur distinction de classe à l'heure où leur isolat social est de plus en plus compromis.").

Ar : c'est la fête aux cols Claudine (NDJE : voir illustration ci-contre), aux serres-tête en velours et aux jupes plissées, c'est assez incroyable...

JY : des petits polos et des chemises roses...

Ar : on a voulu s'appeler Versaillaises à cause de ça...

JY : et pour les moustaches c'est parce que notre ancien batteur voulait absolument qu'il y ait le mot "moustache" dans le nom du groupe.

C'est une bonne explication, nos lecteurs l'apprécieront. Malgré tout, vous êtes jeunes et bien coiffés, alors pourquoi faire du punk et pas du R'n'B comme Justin Timberlake, qu'est-ce qui vous attire dans cette musique ?

JY (air outré) : cette question est un non-sens, on aime le punk parce qu'on aime le punk... et toi, pourquoi tu aimes le punk ? (NdJE : parce qu'il y a des groupes comme les Versamous', c'te question)

Ar : on aime le punk, on aime le rock, on est seulement dans la puissance, on ne veut pas se coller d'étiquette...

Al : pas d'étiquette avant tout...

JY : moi je veux bien une étiquette !

Ar : on est un bon groupe, c'est tout (rires). En fait on n'a rien de revendicatif, du genre "ouais la société elle est pourrie"...

(sautant sur l'occasion) Pourquoi, le punk c'est ça ? Pour moi le punk c'est faire ce qu'on veut, si possible en s'amusant ?



Oh mais c'est dégoûtant ça, regarde !

Oh oui mazette, je ne peux le supporter !

JY : dans ce cas on n'est pas obligés d'avoir les cheveux sales ou mal coiffés (rires francs et massifs sitôt le trait d'humour compris, c'est-à-dire après quelques longues secondes quand même).

JY (satisfait de lui) : j'ai l'impression d'avoir marqué un point là.

Entre le moment où vous avez fait votre premier concert, en janvier ou février 2008 je crois, et le moment où vous avez enregistré votre album, en juillet, il s'est passé peut de temps, c'est rapide quand même ?



(NdJE : Albane dit un truc inaudible, donc ça sert à rien que je l'écrive mais je trouve rigolo de l'écrire quand même)

Ar : en fait on a voulu enregistrer rapidement parce que notre batteur partait faire un tour du monde ! On ne savait pas trop ce qu'on allait devenir, alors c'était un peu comme un souvenir, enregistrer les morceaux qu'on avait fait avec lui pour se rappeler des bons moments passés ensemble.

Vous aviez peur qu'il ne revienne pas ?

JY : qu'il meure, oui. Il est parti en septembre, il n'est toujours pas revenu (NdJE : l'interview a eu lieu début mars).

Mais il va réintégrer le groupe, à son retour ?

Ar : ben on sait pas, quoi...

JY : on aurait pu l'attendre un an, mais ça nous emmerdait quand même, on voulait vraiment continuer le groupe...

Donc vous avez un nouveau batteur maintenant.

JY : il est sur la route, il devrait arriver après l'interview...

Al : mais nous sommes très productifs, on a fait plein de super chansons !

JY : comme dit ton copain Mattbrrr (NdJE : un grand et beau gosse interviewé dans le PPPzine 2, ou 3 je sais plus), nous sommes un groupe sans ambitions musicales, donc c'est beaucoup plus facile...

Ar : ça va plus vite pour faire des compos !

Oui, enfin, sans ambitions musicales, qu'est-ce que ça veut dire ? A partir du moment où fait l'effort de graver des CD, faire une jolie pochette, etc, il y a quand même une ambition ?

JY : oui, enfin, c'est lui qui l'a dit, Mattbrrr, nous on a juste repris sa définition, nous faisons du rock sans ambitions musicales.

A ce propos, ça marche la promo, vous avez eu des échos, vous aimeriez être chroniqué par Philippe Manœuvre comme les nouveaux BB Brunes ? (rires narquois mais sympathiques)

JY : on a pressé ce CD pour se marrer, on s'était dit qu'on allait l'envoyer à des labels, etc, mais finalement on n'a rien fait, on en a tiré 100 en se disant qu'il allait nous en rester entre 10 et 50, mais nous avons beaucoup d'amis et il n'y en



BOIRE OU MOURIR IL FAUT CHOISIR

a plus, beaucoup de gens nous l'ont demandé, et on verra pour la suite.

Vous ne l'avez envoyé nulle part, c'est dommage ?

JY : en fait on l'a envoyé à quelques personnes avec qui on était déjà en contact, comme toi, l'émission de radio Jungle Call, des gens dont on savait qu'ils étaient intéressés. On s'est dit qu'on l'enverrait ailleurs mais comme on n'a plus de stock on ne le fait pas, donc on va en retirer et on l'enverra à des labels.

Il y a un côté très sixties dans votre musique en deça des guitares : des mélodies simples et efficaces, une fraîcheur certaine, vous avez des influences de cette époque ?

JY : Je ne sais pas, on aime des trucs différents chacun...

Ar : Jean-Yves est beaucoup dans le garage, punk, moi je suis plutôt punk mélo, noise, grunge, Sonic Youth, Nirvana...

Al : moi je suis surtout dans la variété, le disco, tout ce qui est rigolo et qui donne envie de chanter...

JY : et Laurent n'a pas de goûts, si ce n'est qu'il aime taper fort...

Ar : il écoute plein de trucs bizarres, un peu chelous...

Oui, comme tous les batteurs en somme (rires lourds) (NdJE : je tiens à m'excuser auprès des batteurs, mon accusation était gratuite et je sais qu'au fond ce sont de braves gens, même s'ils sont souvent un peu limités intellectuellement). Sinon j'avais une question qui passait bien sur papier, mais par webcam pas sûr : "Où se niche votre violence animale ? La musique n'est-elle qu'un défouloir pour éviter de tout casser ?"

JY : Ah ok, en effet c'est une question, par exemple, à laquelle on pourrait répondre "oui", entre parenthèses, rires.

Ar : Concernant notre musique on a toujours vu ça comme plutôt fun, festif, que violent. On n'a pas vraiment de mal-être à faire sortir.

JY : Oui, on est plutôt bien dans notre peau, tu peux l'écrire, ça.

Ar : On est un groupe plein de bien-être (rires doux)

Vous êtes jeunes, beaux et en bonne santé, quoi.

JY : C'est vrai qu'on aurait pu faire du R'n'B, et puis on n'aurait eu à faire qu'un tube pour être riches, alors qu'avec le

rock...

Parlons des looks, vous n'en avez pas ? C'est bien.

Al : attends, je me fais un brushing avant chaque concert !

Oui mais quand on est une fille c'est normal, on fait attention à soi.

JY : et moi quand je choisis un T-shirt, ça prend une demi-heure, j'ai une collection de trois T-shirts de groupes.

Il faut bien choisir, parce qu'après un concert il est plein de sueur, il faut les laver souvent non ?

JY : mais j'en prends un deuxième pour après le concert...

Ar : moi je ne me change jamais, je laisse l'odeur de la sueur.

(NdJE : s'ensuit une aparté délirante sur les T-shirts que par pudeur le PPPZine ne reproduira pas)

Ar : La question du look rejoint un peu la question "est-ce qu'on est punks", est-ce qu'avoir un look particulier n'est pas... (il hésite)... une perte d'identité...

hein ? (rires crétins)... est-ce que nous sommes nous-mêmes... c'est peut-être ça être "punk".

Tout bon punk qui se respecte, en général, dit bien qu'il n'a pas de look ni d'attitude, donc c'est pareil, oui.

JY : c'est bon, on a le bon discours

J'ai maintenant une question pour Albane, qui est assez... dure... (NdJE : la question, pas Albane, je ne la connais



FIERE COMME UN TURBAN

pas, je ne me permettrai pas), c'est à propos de ses origines anglaises, de son accent ?

Al : en fait je les cache.

Est-ce que tu pourrais nous dire une petite phrase en anglais, là comme ça puisqu'on est entre nous ?

Al : Oh yeah.

(NdJE : s'ensuit une rupture de liaison internet. Quelques minutes plus tard j'apprends fort dépité qu'Albane aurait récité du shakespeare mais vous n'en aurez pas, ami lecteur, la primeur. Quelle merde Skype quand même c'est la dernière fois de ma vie que je fais une interview par webcam).

Albane c'est toi qui écrit tous les textes ?

Al : Plus ou moins, les autres donnent leur accord en fait.

Ar : Nous on participe très peu à part dire (voix de demeuré) "ah oui c'est rigolo on aime bien", c'est à peu près tout concernant notre intervention.

Al : En général j'écris les textes mais Jean-Yves essaye de me remettre dans le droit chemin...

Jy : Voilà, en gardant le côté niais mais en essayant d'en faire un truc rigolo.

Par exemple la chanson sur l'acné, ça vient d'où, y a t-il une inspiration particulière ?

Al : c'est Jean-Yves qui l'a écrite en fait, mais il ne voulait pas la chanter...

Donc tu n'as pas eu de problèmes particuliers, tant mieux... Et la chanson sur les poupées que tu crâmes, c'est une allégorie sur la perte de l'enfance ?

Al : ouais... ma maman adore cette chanson, ça lui rappelle des souvenirs.

Ar : en fait au début nous étions très ancrés dans le côté "teenage"... le côté Sheila.

Jy : on voulait faire du yéyé, avec des revendications pré-pubères ou post-adolescentes, au choix.

Et l'amour, dans tout ça ?

Ar : il va se nicher dans notre bestialité animale.

LA PHOTO EXCLUSIVE



Drame lors d'un concert au POPB : le chanteur de Louis Lingg & The Bombs, furieux d'avoir été détrôné au top 50 de la punkitude, a voulu casser la gueule à choupinet Jean-Yves. Instantané fourni par un auteur qui a voulu rester anonyme, et on le comprend, quelques instants avant le drame.*

* petite officine pour branleurs



Cet homme a décidément la langue bien pendue.

Jy : ah mais attends, il y a plein de chansons d'amour, je ne vois pas pourquoi tu poses cette question. On est de l'amour en barre, nous.

Ah bon mais si je lis les paroles de Zombi "je suis un zombi, froid glacé dehors désert ! Grosses cernes, regard de biais", c'est pas très...

Jy : c'est pas très quoi ?

Pas très glamour ?

Al : chaque fois qu'on a voulu faire des ballades ça a été un échec.

Jy : ah si on a fait une ballade, mais ça n'était pas sur l'amour... en fait je trouve ça un peu chiant, les ballades !

Ar : même si on ne fait pas des chansons d'amour au sens propre "ahlala mon Dieu je suis triste, ahlala" *(NdJE : notez bien, amis lecteurs, comme Arnaud relie amour avec tristesse. Cela dénote d'un caractère profondément gothique, l'amour n'étant que source de joie et de liberté pour les gens normalement constitués. Il ne veut pas l'admettre mais il est très gothique, au fond de lui-même)*, il y a un peu de ça dans "Les garçons" par exemple.

Al : et dans "A Spy" à la fin le héros ramène la belle nana chez lui...

JY : oui mais là je ne sais pas si c'est vraiment de l'amour. Une forme d'amour alors.

Al : mais pourquoi, tu trouves qu'on ne parle pas assez d'amour ?

JY : promis on va écrire une chanson d'amour, rien que pour toi.

Ar : to the Djeun Extreme.

Vous trouvez ça punk d'écrire zombie sans e ? VOUS n'avez pas honte, alors que notre belle langue s'en va à Volo (Volo : riante petite cité de Lombardie occidentale, 417 habitants) ?

Al : C'est pour la rime, même si en fait au début je ne savais pas qu'il y avait un "e".

Ar : z, o, m, b, i ça fait 5 pieds et c'est bien pour le rock, sur le binaire ça tombe toujours bien, 5.

Houla, tu ne serais pas un peu musicien toi, tu connais la notion de pieds et de binaire, c'est pas du tout punk ça ?

JY : lui il est assez binaire, et comme il joue comme un pied voilà l'explication ! (rires, double rires et applaudissements)

JY : tu pourras mettre un "rires", là, et même un "double rires".

Pensez-vous que votre univers musical soit une niche porteuse en matière de rock, ou plutôt un cul-de-sac ?

JY : l'avenir nous le dira, mais on garde espoir...
Al : pour le moment on n'a pas fait grand chose...
Ar : pour moi l'avenir est dans les années 80 !
JY : on n'a encore rien fait, et pourtant on a déjà une interview et une émission de radio !
Ar : et on est invités au Grand Journal de Canal + le mois prochain.

Vous devriez envoyer votre CD à des groupes aussi, pas des labels, parce que si un groupe vous adore il va démarcher son propre label pour vous ?

JY : le problème c'est que si on l'envoie à des groupes on va l'envoyer à nos copains, comme les Louis Lingg ! Et comme ils se produisent eux-mêmes...
Al (à Jean-Yves) : oui mais on peut essayer de sortir des gens qu'on connaît déjà ?
JY : non, c'est trop risqué !
Al : on devrait prendre un manager qui ferait ça.

Et vous n'avez personne ?

Ar : on cherche quelqu'un qui s'occuperait de nous mais on n'aime pas quand on nous donne des ordres.
JY : manager c'est un engrenage : il faut faire une date tous les deux jours, faut ramener du pognon parce que le manager en a besoin... oh non, c'est débile !

Oui et il risque de vous demander de vous laisser pousser la moustache pour de bon, pour avoir un concept ?

JY : il va vouloir qu'on monte sur scène en jupes plissées
Ar : pour la moustache aucune chance, ça poussera jamais...

Vous avez parlé de Louis Lingg. Justement, votre batteur joue aussi avec eux ?

JY : Oui. Pour le présenter, le batteur s'appelle Laurent, et donc il est batteur. Il doit avoir 28 ans à peu près. Et pour ses ongles de pieds et sa marque de chocolat, je ne sais pas.

Comme il n'est pas là vous pouvez dire des trucs méchants sur lui, allez-y défoulez-vous.

Al : oui mais peut-être qu'il lira l'interview...
JY : ce crétin il aime le chocolat Meunier, celui avec les images dedans.

Et vous n'avez pas peur qu'il reste définitivement avec Louis Lingg ?

JY : non parce que Josh (NdJE : le chanteur de Louis Lingg,



voir interview dans le PPPzine n°2) a des chances d'être out pendant un certain temps (NdJE : il vient d'avoir trois paires de jumeaux, ce qui fait six enfants, d'un coup)

Ar : on s'entend bien avec lui. Le truc de base c'était un CDD d'un an, et après on verra.

En fait, no future, quoi, ah ah ?

JY : oui on vit au jour le jour...
Ar (articulant soigneusement) : on ne sait pas de quoi demain sera fait...
JY : mais on peut commencer à poser des annonces prospectives pour voir après.

Un dernier message ?

Ar : on est très content de cette interview et on t'adore (NdJE : rires, et oui encore des rires, et c'est sur ces rires francs et sains que l'interview se clôture).

Signé Le Jeune Extrême, le moustachu qui vous aime

myspace.com/lesversaillesamoustache



A screenshot of a dating app interface. At the top, there is a grey bar with a black downward-pointing arrow. Below this, four female profiles are listed vertically, each in a white box with a red border. Each profile includes a small square photo of the woman, her name in red, her location, the number of photos she has, and a yellow button with the word 'TCHAT' in black.

- Lounette**, Lyon, 15 photos, TCHAT
- Nina**, Sisteron, 19 photos, TCHAT
- Mistouri**, Grenoble, 22 photos, TCHAT
- Silvia**, Le Mans, 25 photos, TCHAT

Eden Flirt.

Le Paradis coquin...



rencontre rapide



Salut, j'aimerais faire de nouvelles rencontre est tu disponible?

ONLINE

Monsieur le webmaster de Eden Flirt vous passerez me voir à mon bureau, c'est au CP qu'on apprend la conjugaison : il faut un "s" à rencontres" et on écrit "es-tu".
Z/20. Nul.

INSCRIPTION GRATUITE !

+ de 1000 filles en ligne chaque jour !

Et pour tous les lecteurs du PPPzine de sexe mâle ayant plus de 18 ans, une fille gratuite en plus pour chaque PPPzine imprimé et relié* vous sera offerte !

La fille vous sera livrée sous moins de 48h, promis juré, elle ressemblera à l'une de celles qui sont sur les photos ci-dessus**, sauf la troisième qui a vraiment un sourire de pétasse au QI de -50.

* adressez une photo du PPPzine relié à notre rédaction pour preuve

** obligation non contractuelle, la rédaction se réserve le droit de piocher dans ses archives si une fille n'est pas disponible, malade ou décédée.



Toxic Sonic

Mac est un mec top. Après avoir fondé le duo électro-punk Pravda (un des tous meilleurs albums de 2007), il s'est acoquiné avec quelques coquins pour accoucher de Toxic Sonic, son nouveau groupe "glam punk death disco", beaucoup plus électrique. A peine né, Toxic Sonic frappe fort, avec des morceaux péchus, drôles et teigneux, le tout doublé d'une imagerie fracassante et jouissante, bien loin de tous ces groupes sérieux à la mord-moi-le-nœud qui polluent notre atmosphère est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère musicale. En résumé, Toxic Sonic, ça arrache. Mac a donc répondu avec une ferveur toute chrétienne à nos gentilles questions, et voici le résultat, tout chaud sorti du four. Toi aussi, ventripotent lecteur, tu peux en profiter et découvrir d'un œil rigolard le trio qui tue : il te suffit pour cela de tourner la page de ton pouce boudiné, c'est magique, essaye.

PS : aux dernières nouvelles, on apprend un changement de line-up pour cet été, notez donc bien que toutes les photos publiées concernent le line-up 2008 et que pour 2009, il faudra aller voir sur la page myspace du groupe.

Nom, prénom, âge, jouet avec lequel vous avez le plus joué étant enfant, meilleur souvenir de vacances ?

Quelles questions! C'est la rédaction de rentrée des classes ? Tu recycles tes questions du numéro de septembre ? Toxic Sonic c'est Necros, Mir et Mac. En mai il y a un changement de line-up, qui sera annoncé sur le site.

Qui est à l'origine de Toxic Sonic, toi, Mac ? Quelle en est la genèse ?

Oui. Au printemps 2008 on était en tournée avec Pravda et Dead Sexy Inc, et comme on devait arrêter les concerts avec Pravda, les Dead ont dit « vas-y Mac, remonte un groupe à la rentrée qu'on puisse tourner ensemble en septembre »... voilà. En septembre on tournait ensemble.

Ce qui me frappe, hormis les flics, c'est la façon dont le concept est abouti : on a presque l'impression que vous avez décidé du look, de l'attitude, du message, avant même de créer la musique. C'est très professionnel, et j'ose le dire très réussi aussi. Alors ? C'est pour la beauté du geste ou c'est dans l'optique de percer rapidement par un machiavélique calcul ?

En juin le groupe n'existait pas encore et en septembre on faisait déjà des concerts. On a tout créé d'un seul coup, musique, visuels, concept. Enormément de taf mais c'était fun. C'était la guerre-éclair. Le challenge c'était d'avoir un groupe en état de marche pour septembre, avec les t-shirts, les stickers, les badges, le site internet... tout quoi ! Percer, je sais pas si ça veut encore dire grand chose de nos jours, mais le succès c'est important, une fois que t'as bluffé tout le monde, tu fait tomber des dates de concert. Faut pas oublier que le propos de Toxic c'est de jouer live. Tous les autres trucs y compris les sorties de disques, c'est juste un moyen pour y arriver. On s'en fout combien on en vend, c'est pas comme ça que tu deviens riche, on n'est plus au XXe siècle, lol. Mais ça permet d'exister et de pouvoir jouer. Ouais c'est la beauté du geste aussi si tu veux. Le fond, la musique, c'est important mais la forme (image etc.) aussi ça fait partie de l'expérience artistique, du fun de faire un groupe. C'est aus-



cieux.

Oui, le coup de se foutre à poil dans la baignoire tous les trois, c'est une idée qu'on a eue sur le coup quand on était bien bourrés... tout le monde nous le dit, que c'est hot. Yeah ! Toxic Sonic is hot baby. Mais c'est ça quand t'es bourré, tu fait n'importe quoi et t'en a rien à foutre mais tu te marres bien, du coup.

Sinon, qui fait quoi ? ben c'est un trio de base, quoi.... basse-batterie-guitare. Sur scène on a aussi un laptop avec lequel on envoie des samples (du sound design, du vocoder, des séquences de synthé...) pour faire un rock vraiment rétro-futuriste.

Vous voulez lancer un nouveau look, le renouveau du glam mêlé au punk ? Qu'est-ce qui vous attire dans le glam ? Et dans le punk ?

Pour le punk c'est simple, c'est la période la plus intense et la plus intéressante du Rock'n'Roll, non? Le glam c'était pour le fun, pour expérimenter, pour se marrer. C'est fun. En août on avait été voir des groupes suédois et on avait halluciné, le look des mecs ! On s'est dit que ça serait un challenge bien fun de l'intégrer à notre look. Le problème avec le punk-tout-court c'est que les programmeurs de concert réagissent très mal au mot punk, on a déjà eu des réflexions du style « un groupe de punk ? Ah non ! J'en ai eu un y a un mois, ils on foutu le bronx, y avait des chiens, du vomi partout, plus jamais ça ! » alors vaut mieux noyer le poisson.

Musicalement, comment vous décririez-vous ? Pas très glam en fait, plutôt électro-punk ?

Plutôt punk-pop ou blitzkrieg pop, y a pas d'électro à part « can't stand Xmas » qu'il faut plutôt considérer comme un remix, ou un morceau démago pour passer à la radio, à la télé (i.e. youtube, lol). Il y a aussi beaucoup de « séquences » d'ordi en plus des vraies guitares, du bruitage, du vocoder, et des fois un peu de synthé. C'est marrant de rajouter ce genre de truc sur notre style de musique, ça rajoute une dimension, ça rafraîchit un peu le genre. Ça fait rétro-futuriste. Mais on peut pas parler d'électro.



Notre punk est aussi parfois teinté de hard-rock comme dans Modern Warfare, Fucking Town ou Toxic Sonic Rollercoaster. Mais juste un clin d'oeil dans certains riffs de gratte, ou le fait d'utiliser une flying-V. Encore une fois, c'est une expérimentation. Mais ça marche pas mal. A petites doses bien sûr. Moi ce qui m'intéresse, c'est de faire des titres où tout est dit en 1 minute 30 et après basta, on remballé.

J'imagine qu'il y a un album en préparation, vous avez été signés, c'est autoproduit, qu'est-ce qui est prévu au juste ?

Oui, l'album est quasiment fini là je pense, c'est « signé » sur Le Chinois, mon label, avec lequel je sort aussi Pravda. Alors oui c'est autoproduit si tu veux. Il n'a jamais été question de chercher à signer sur un autre label. Le maître-mot dans l'auto-prod c'est « Autonomie ». Si t'as envie de faire un single, un 45t ou une vidéo, tu va pas aller pleurer chez ton label, s'il vous plaît monsieur on aimerait faire ci ou ça.. /t'enregistres ton titre, tu le mixes, tu fabrique le skeud, tu prends ta caméra, tu filmes, tu fais un montage et voilà c'est fait. Dés fois, c'est l'argent qui manque (pour faire des vinyles par ex.) mais on avait de l'argent dans le label, qui provenait du succès pharaonique de Pravda :-)

Est-ce que vous visez le marché anglo-saxon ?

C'est pas tant qu'on veut pénétrer ce marché, plutôt qu'on n'a pas envie de rester en France à se masturber. Étant donné que partout en Europe et dans le monde les gens sont plus fans de rock qu'ici-bas dans la patrie de Sardou, y'a pas de raison de se limiter à la France. Mais par contre en ce qui concerne le Royaume Uni par exemple, je t'avoue que je ne préfère pas investir trop d'énergie là-dedans, les mecs sont un peu protectionnistes, faut avouer que tu secoues un arbre, y a 15 groupes de rock qui en tombent... ils sont saturés et totalement blazés. T'as plus de chance si tu fais de la french touch.

Vous trouvez ça cool de vous moquer du père Noël dans votre vidéo, alors qu'il y a des gens aux USA qui se déguisent en père Noël pour aller massacrer des gens ?

Ah j'étais pas au courant, c'est vrai qu'aux US ils aiment bien se déguiser avant d'aller buter des gens (habillé en trenchcoat, en bidasse, ou avec le classique cowboy hat...) ils ont vraiment le sens de la fête là bas.

Je ne connaissais pas les talents d'acteur d'Eudeline, et il faut bien avouer qu'il est très mauvais acteur, on le voit rigoler alors que vous le rouez de coup, c'est pas sérieux quand même. Pourquoi l'avoir choisi lui plutôt que, je sais pas moi, Bertrand Cantat ? Non pas lui, Jean Rochefort ou Gérard Depardieu ?

Moi je trouvais au contraire qu'il avait assuré grave. L'idée c'est qu'après s'être fait buter, il devait se relever un peu comme un zombie et faire un doigt, bref... on n'a pas eu le temps de « mettre en scène », on a tourné la scène juste deux fois, en 20 minutes c'était torché. En fait je trouve qu'il est plutôt bon acteur, surtout dans le rôle de Patrick Eudeline. Pourquoi lui ? Faut savoir qu'on est tombés sur lui totalement par hasard le jour même. Boris Persikof, le réalisateur, avait décidé de faire toute les scènes Père Noël le soir, en 4/5 heures. Totalement improvisé. On avait appelé la veille nos potes pour leur demander de participer, on attendait encore les réponses, il manquait encore deux santas...

Mais en sortant de répèt' (où on en a même profité pour tourner une scène), je repère Patrick qui achetait ses clopes au café. Je lui dit "hey! T'es pas Patrick Eudeline ? Tu veux jouer dans une vidéo ? Ce soir ?" "Ouais. Ok. Ok, à quelle heure ?". J'étais sur le cul. Respect pour le man.

Funky Town / Fuckin' Town, c'est un truc marrant à détruire, ou c'est un morceau que vous aimez vraiment ? La musique disco a toujours été un peu méprisée par les milieux alternatifs mais peut-être y a t-il de bonnes choses, comme Funky Town, justement ?

C'était pas pour détruire, mais faire une version rock. Pour un morceau de Disco, Funky Town est assez classe, il est pas démagog/vulgaire/kitsh comme certains autres discos, mais plutôt zen. Je pense que le disco est méprisé seulement par les gens qui kiffent pas le sexe (NdJE : la totalité des punks vers 1977/1978 ?)

Un souvenir intime et honteux pour clore cette brillante interview ?

Le souvenir le plus honteux de ma vie : j'ai eu ma première expérience sexuelle en écoutant un album de Pink Floyd.

Le Jeune Extrême

myspace.com/toxicsonic



Vous êtes marié et père de famille, et vous aimez la pêche, mais aussi la chasse, comme la fameuse chasse à la bécasse en Bosnie ? Cette nouvelle chaîne de télé est réservée aux amateurs de nature et de plaisirs solitaires, de vrais passionnés. Parlez-en à votre femme, c'est un investissement qui en vaut la peine : ses passions, il faut se donner les moyens de les vivre. Elle comprendra.

LE PACK FRISSONS, C'EST :



Lesbiennes sous les Tropiques, tous les lundis à 22H

→ **PRIVATE SPICE**, la chaîne avec le meilleur du X international.⁽¹⁾

EN FEVRIER :

- Visages de beautés, tous les samedis à 22H
- Les femmes merveilleuses, dimanche 1er février à 22H puis mardi 17 février à 22H



Playboy girl, en février

→ **PLAYBOY TV**, la chaîne avec les plus belles playmates en exclusivité.⁽¹⁾

EN FEVRIER :

- Quatuor, lundis 9 et 16 février à 00H40
- Coquines vidéos d'amateur, tous les dimanches à partir de 01H10



Le trésor des amirantes, INEDIT, jeudi 19 février à 20h45

→ **SEASONS**, la chaîne de référence des chasseurs et des pêcheurs.

EN FEVRIER :

- Mois "spécial bécasse" :
- Chasse de la bécasse en Bosnie, lundi 9 février à 20H45
 - Irlande, l'appel des bécassiers, lundi 16 février à 20H45
 - 200e de "Seasons magazine", lundi 23 février et 200e de "En pratique", mardi 24 février à 20H15

POUR VOUS ABONNER AU PACK FRISSONS :

→ **PAR COURRIER** en renvoyant le coupon ci-dessous

→ **PAR INTERNET :** CANALSAT.FR/ESPACECLIENT RUBRIQUE **MON COMPTE/MODIFIER MA FORMULE** muni de votre mot de passe

→ **PAR SERVEUR VOCAL :** **0 892 39 39 10** (0,34 €/min depuis un poste fixe) choix 1/puis taper votre No Client/puis taper 3

Dans les 3 cas, communiquez le code 1FRI, muni de votre numéro d'abonné qui se trouve en 1ère page de votre magazine

Inédie et anorexie. Une histoire du jeûne extrême en Occident ...

L'anorexie mentale a été individualisée comme une nouvelle maladie en 1873, mais son histoire ne peut être dissociée de l'histoire du **jeûne extrême** en ...

cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsid=16829910 - [Pages similaires](#)



Il va falloir en prendre votre parti (ahah), car il faudra désormais compter avec Le Parti, et je vous dis cela sans parti-pris (hihi). Nos trois compères pratiquent un Post-punk-hardcore cinglant et fiévreux qui a séduit les oreilles du PPP (Prions-Pour-le-Parti) zine, et excité le Jeune Extrême jusqu'aux tréfonds du bulbe. Il fallait donc que nous les interviewassions. Allez, c'est parti (ohoh) :

Nom, prénom, instrument favori hormis chant, basses, guitares, batteries et synthés, premier concert vu ?

C : Mr Cyril Braga. Mon instrument favori après la basse est la flûte de pan. Je crois que le premier concert que j'ai vu, c'est Jean-Louis Aubert avec mon grand frère vers 92; Burning Heads et Garlic Frog Diet en 95 pour mon premier concert punk/HxC. Voilà, je viens de décrédibiliser le groupe en 2 phrases ...

A : Mr Antoine Le Blanc. Mon instrument favori après la guitare est le Uzzi (instrument de guerre), J'adore le son qu'il fait. Mon premier concert est Henri Des en 89 et mon 1er concert punkrock est le concert des Bushmen (from Limoges) en 98.

S : Monsieur Kot Samuel. Mon instrument favori est le tambour, le premier concert de ma vie a été Tri Yann et mon premier concert « underground », Omnicore au Pezner a Lyon, groupe industriel, il y a environ 10 ans.

"Le Parti", ça sonne comme un manifeste politique, ça fait penser à l'URSS ou aux dictatures d'extrême gauche, alors c'est juste un nom qui frappe ou c'est l'expression d'une conscience politique ?

C : C'est un nom qui est sorti un peu de nulle part même si effectivement on cherchait un nom en français un peu intrigant. Et pour répondre à ta question, on a gardé ce nom par soucis esthétique. Pour se la péter arty cultivé, on peut dire que ce nom relève d'une logique post-moderne, de détournement et réappropriation des codes, tout ça tout ça mais c'est un discours qu'on ne maîtrise pas du tout !

A : Oui effectivement c'est tout un univers fantastique et provocateur qu'on a du mal à expliquer mais avec le temps j'espère qu'on arrivera à monologuer des-

sus, un peu comme Edouard Baer.

S : Pourquoi tout le monde pense que c'est de gauche?

Comment est né le Parti ? Démocratiquement, après des élections ? De qui se compose t-il ?

C : Je me suis fait embrigader par 2 jeunes gars qui m'ont remarqué avec mes T-shirt des Smiths et m'ont fait croire qu'on ferait un groupe dans ce style-là ; je ne pensais pas que je me retrouverai à chanter et jouer de la basse sur du punk 77 en fin de compte ah ah !

A : Je connais Sam et je fais de la musique avec lui depuis qu'on a 15 ans (de la noise jusqu'au punk 77). En dehors de notre amour pour le punk rock, j'ai toujours été très « indie » et Sam plutôt cold-wave/indus. Etant tous les deux dans l'idée de monter un groupe post punk et à vue de nos influences, la rencontre de Cyril fut plutôt inespérée. Au final on est tous issus du hardcore et du punk rock et on est tous fans de trucs devenus ringards comme Devo ou les Smiths.

S : Je resterai sur les deux premières réponses.



Dans ma chronique de votre très bon disque (cf dernier numéro), j'ai trouvé que l'on sentait dans votre musique, grosso modo, deux influences : Gang Of Four et Fugazi (les derniers étant d'ailleurs influencés par les premiers). Me trompais-je ?

C : Non tu ne te trompes pas du tout. Je suis un incondicional de Fugazi qui eux-même ont beaucoup écouté de post-punk, c'est vrai. Gang of Four, j'écoute surtout le premier album, je ne peux pas dire que je suis fan, mais j'aime bien ce côté groovy et syncopé dans la basse (qu'on retrouve donc dans Fugazi). Les premiers New Model Army sont une bonne influence également.

A : Est-ce que c'est une bonne

TOI QUI ES PUNK, ET DONC FRUSTRE, COMPLEXE, MOCHE OU BOUTONNEUX, TOI AUSSI MON AMI TU PEUX TROUVER L'AMOUR

 pur Flirt

[Profils suivants >](#)



La direction du PPPzine tient à s'excuser auprès de ses plus fidèles lectrices et lectrices pour l'afflux de publicités vantant de belles jeunes filles aux corps exquis et aux poitrines affriolantes, aux regards de braise et aux sourires sexuellement suggestifs. En effet, malgré toute sa bonne volonté, aucune publicité vantant de jeunes hommes torsés nus, aux regards de braise, aux muscles saillants et aux sexes turgescents sous les jeans n'a pu être dénichée sur la toile, hormis à destination de jeunes hommes aimant les jeunes hommes, mais ça c'est vraiment dégoûtant et malgré notre punkitude il a été impossible de supporter ce genre de photos plus de 4 secondes.

idée Cyril de parler de nos influences au risque de dévoiler tout ce qu'on a pompé? Concernant Fugazi, la question n'est évidemment pas hasardeuse dans le sens où j'ai toujours été un fan inconditionnel mais ça n'est pas spécialement volontaire. En fait, on tous drogué de musique et on ne bloque pas sur 2 ou 3 groupes particulièrement. J suis assez d'accord cependant qu'il y a un lien entre des groupes comme GOF et Fugazi. Je fais plus de rapprochement encore entre les compos de Colin Newman de Wire et celles de Ian Mackaye(sur certaines balades, ça paraît flagrant même si j peux me tromper).

S : Je suis beaucoup plus influencé par Gang of Four et toute la scène post-punk, mais comme les deux autres viennent de la scène hardcore et post-hardcore j'ai abdiqué au bout de quelques répétitions.

Fugazi est fréquemment cité aujourd'hui comme étant les pionniers de "l'emo", ce genre que se sont approprié les jeunes déviants pré-pubères de notre belle France, en le rendant à la fois mièvre et archi-looké, tout le contraire de ce que c'est à la base, en fait. Comment expliquez-vous ça et où vous situez-vous ?

C : La culture mainstream a toujours récupéré des mouvements plus obscurs, que ce soit le punk, le hip-hop, la techno, etc... pour en proposer des versions vides et ennuyantes où le look et la pose ont plus d'importance que tout le reste. On peut imaginer que c'est la même chose avec l'emo, mais franchement, entre Fugazi et Tokyo Hotel, je vois pas très bien le rapport. Cela dit, si ça amuse les experts en marketing d'utiliser ces appellations, soit, la problématique des étiquettes me passe bien au-dessus de la tête. Le « rock » ou le « punk », ça ne veut plus rien dire, tout le monde met ce qu'il y veut derrière ces termes. Ça peut vite devenir un débat de puristes élitistes et ça devient vite stérile que de vouloir définir à tout prix ce qu'est le « vrai » emo, ou le vrai « insérer un style de musique ». Je me rappelle au lycée, on se battait pour prouver que « en fait non, Green Day c'est pas du vrai punk rock », tu

vois ...», mais au final, c'est se battre contre des moulins. Au-delà des étiquettes, y'a des bons groupes et puis des groupes de merde... donc en fait je crois que je m'en fous !

A : Tout d'abord et sans vouloir t'offusquer, le terme emo a peut-être un lien avec certaines de nos influences (et ça reste minoritaire) mais n'a strictement rien à voir avec le parti. Je peux comprendre malgré ça que l'on puisse nous lier avec cette scène quand on écoute un morceau comme *Sufferings*.

C'est pour nous un morceau de pop triste tout simplement. Je trouve que le terme emo est prétentieux. Tous les groupes que j'écoute suscitent de l'émotion et quelque soit leur style. On peut rattacher ce terme à la scène underground des 90's mais comme dis Cyril, l'emo n'a aujourd'hui plus beaucoup de sens.

S : J'ai jamais compris le rapport entre Fugazi et l'emo. Aujourd'hui n'importe quel style est remanié au goût de la jeunesse pourrie qui lit le *Manœuvre* et qui ne creuse en aucun cas toute l'histoire de leurs influences. Ils préfèrent porter des Wayfarer et des chaussures pointues et écouter les Arctic Monkeys. En gros pour les abrutis du fond qui ne suivent pas, l'emo c'est pour les petits bourgeois qui lisent Rock et Folk.

Et si vous essayiez de vous looker avec des mitaines rouges et les cheveux dans les yeux, cuir noir et foulard etc, vous pourriez citer du Rimbaud et crac, célébrité, femmes à vos pieds, pognon et tout, non ?

C : En l'occurrence, ça serait plutôt des gamines de 16 ans à nos pieds avec une telle dégaine. Je ne suis pas contre ...!

A : Moi ça me fait penser à Renaud...et j suis pas fan. Et puis Rimbaud était un bon raciste...

S : Ça fait des mois que je branche les paroliers pour qu'ils écrivent de la merde pour des pisseuses et qu'on se remplisse les poches ...pas moyen...ils aiment pas l'argent.

Le Jeune Extrême, qui est un être exquis et beau comme un Dieu, figure sur le Tribute To Charles De Gaulle, et pas

vous. Diriez-vous que vous êtes plutôt jaloux, plutôt tristes, ou plutôt amoureux de lui ? Seriez-vous prêts à lui donner de l'argent ?

C : Jaloux d'un quadra qui fait une crise de jeunisme ? Pas vraiment... (NdJE : quadra ? Non mais t'es fou et pourquoi pas UMP tant que t'y es ! De toutes façons, moi j'ai pas un cancer généralisé sans le savoir. Et toc). Par contre, je serais prêt à te donner de l'argent en te jettant une pièce de 10 centimes à la gueule. Nous, on est sur la compil de Lolita Peel d'abord (comprenez qui pourra) !

A : Ahahahahahah!

S : Je préfère Guerre Froide.

Cyril, tu m'as dit que tu trouvais que les années 80 étaient très hype en ce moment. Qu'est-ce qui te fait dire ça ? Pourtant dans votre Top Friends sur Myspace on voit Wire, Frustration, Charles De Goal, Gang Of Four, Gun Club, Devo...

C : Les sonorités des 80's sont redevenues à la mode; il suffit d'allumer la télé pour entendre des sons de synthés analogique un peu partout, alors qu'il n'y a pas si longtemps on aimait bien cracher sur ce côté kitsch. Dans la scène punk/HxC, c'est presque la même chose. On voit beaucoup de groupes se former et jouer du vieux HxC à la Minor Threat, Adolescents et consorts. C'est pas forcément une critique, plus un constat. J'imagine que le Parti n'échappe pas à la règle. Après, on ne bloque pas forcément que sur des vieux groupes 80's (le Myspace c'est juste pour se la péter), des groupes comme Hüsker Dü, NoMeansNo, Sonic Youth sont aussi de grosses grosses influences. On n'a pas forcément envie de s'enfermer dans un style super normé, ça n'aurait pas vraiment d'intérêt. En ce moment, j'écoute des trucs très pop.

A : Cette question s'adressait à Cyril, je ne donnerai donc pas de réponse.

Note : Hüsker Dü est un groupe des années 80 même s'il avait dix ans d'avance....

S : Je suis Monsieur Le Blanc.

Tu m'as dit aussi que du côté de Saint-Etienne du moins, les années 90 n'avaient jamais vraiment disparu, mais quand même ce n'est pas du tout ce qui est à la mode... crois-tu que ça va revenir un jour, les modes en rock étant fortement cycliques ? L'espères-tu ?

C : On parlait de Hüsker Dü et de Fugazi, je pense aussi à Jawbreaker, ce sont des groupes qui ont eu un impact énorme à Saint-Etienne. On a eu (et on a toujours) un paquet de groupe qui se sont rapprochés de ce style là. C'est peut-être moins à la mode aujourd'hui effectivement, encore que je trouve que le post-hardcore, l'emo (le « vrai ») sont moins tombés en désuétude que la noise. J'ai commencé à aller dans les concerts à l'époque des Condense, Portobello Bones, Prohibition, etc... c'est un style qu'on voit très très peu maintenant. C'est possible qu'il y ait un retour des 90's un peu plus tard, pourquoi pas. C'est pas spécialement une attente de ma part. Ce qu'on retient de chaque décennie, ce sont les groupes qui ont apporté un truc nouveau, pas ceux qui ont singé les



groupes de la décennie précédente. Un pote à moi me disait que c'était la différence entre le Has Been et le Ringard !

A : Encore pour Cyril...

A propos de Saint-Etienne, n'est-il pas fort décevant que le club de foot ne soit plus aussi fort qu'à l'époque de Rocheteau ? Regrettez-vous cette époque bénie ou, quand Michel Platini avait soif, il buvait Fruité (c'est un private joke pour les plus de 40 ans) ?

C : Quand on est un groupe stéphanois, arrive fatalement la question sur le foot ! Je ne regrette rien du tout vu que c'est un sujet qui me passe bien au dessus de la tête (comme les ballons au dessus de Jérémie Jeannot) ... ou alors à la limite les superbes maillots 85/86 sponsorisés Cake Rocher . La classe.

A : Si un peu.... mais si tu écoutes les groupes stéphanois dans les années 70 (monty....) on peu pas dire qu'il y avait du grand r'n'r à cette époque. Y'a une époque pour le foot et une pour le punk rock !

S : Cette question m'ennuie affreusement. En plus je suis loin d'être un vieux singe comme toi (NdJE : oui mais moi au moins je ne suis pas atteint d'une maladie comme la tienne qui empêche les sphinters de jouer leur rôle, c'est vraiment dégueu comme maladie).

Votre album est très court, hargneux et cinglant, et assez noir aussi. Un journaliste rock qui se la pète, genre Philippe Manœuvre, n'hésiterait pas à le qualifier de "cri primal". Qu'est-ce qui vous révolte le plus aujourd'hui, et qu'est ce qui vous déprime ?

C : Je crois que Manoeuvre nous descendra en flèche ! Je vais pas être original, mais la thatchérisation de notre chère société française me fout bien les boules (« c'est la fautes aux immigrés/fonctionnaires/chômeurs/... »), le démantèlement de l'Etat Providence et du service public (je parle en tant que prof précaire); les gens qui votent pour un joli packaging « on va remettre les français au boulot » aux présidentielles et

s'aperçoivent moins d'un an après qu'ils ont fait une connerie et hop , revirement à gauche aux municipales. La bonne blague. Y'a plein d'autres trucs qui me révoltent mais pas au point de me déprimer.

A : Je dirais que l'état d'esprit général par rapport au groupe et à notre musique est une sorte de cynisme exagéré qui est à moitié vrai et à moitié second degré. Si des messages ressortent de notre musique, il s'agirait plutôt de satires sociales en lien avec l'évolution de la société comme par exemple les nouveaux moyens de communication, les médias ou encore la « loser » attitude. Il y a également une envie d'aller à l'essentiel parce qu'après tout on a rien de plus à démontrer. Et puis on est pas non plus du genre à faire de la poésie avec des opinions politiques....

S : La réponse est dans ta question. Manœuvre est une des pire choses qui pouvait arriver au rock'n'roll ainsi que toute la merde pop-rock en barquette de douze a la Fnac. Pour être plus sérieux j'évoquerais la situation mondiale larmoyante mais je ne rentrerai pas dans les détails.

J'ai été surpris de voir sur votre page que l'album en question ne serait en fait qu'une démo ? Je le trouve pourtant parfait, il n'y a rien à retoucher franchement. Alors donc vous préparez un "vrai" album ? En quoi sera t-il différent ? Produit différemment ?

C : Je me bats depuis le début dans ce groupe de merde pour qu'on appelle ce skeud un maxi, pas une demo. Simplement la personne qui s'occupe de gérer notre page n'a pas le sens des affaires. Je lui ai pourtant dit 100 fois « le mec qui voit le mot demo, il s'imagine un cd-r tout pourri et une pochette photocopiée noir et blanc ». Résultat, 40 % de vente en deça de nos prévision, et ce depuis juillet 2008. Le produit fini est pourtant d'une qualité irréprochable , merci d'en convenir. Bon , c'est vrai que le cellophane est ultra-cancerigène, mais c'est parce qu'on les a fait presser en République Tchèque, c'est pas les mêmes normes là-bas.

Toujours est-il qu'un album va sortir au printemps 2009, produit par une holding stéphanoise , Facto records. Autre moyen, autre budget. On a pu enregistrer sur une semaine entière 12 morceaux en compagnie de Nico du groupe Red Bong qui fait du super bon boulot et est suffisamment patient pour nous supporter. A l'heure où j'écris ces lignes, la pochette est en cours de réalisation ainsi que le mix . Pour ce

qui est des compos, à mon humble avis, cet album sera un peu plus mélodique, voire (je m'y risque) pop. Le premier maxi a été enregistré dans l'urgence. Il sonne plus punk. Il s'agissait aussi de nos premières compos qui commencent à dater maintenant.

A : Je viens de faire un saut sur la page et je ne vois pas de terme « demo »Comme vous avez pu le constater...Cyril est le businessman du groupe mais il est en train de laisser sa place à Gio de Facto (musicien dans le groupe Broadway également) qu'il faut citer parce que c'est lui qui est à la base de ce nouveau disque et qui bosse quasi 7/7 jours pour faire bouger la scène stéphanoise.... Dans l'ensemble ce disque sera effectivement un peu plus pop mais plus cohérent et plus affirmé. Disons que sur le 1er, on se cherchait un peu entre la new wave et le punk rock.

S : Le premier CD était une ébauche de ce que sera l'album, dans lequel on a plus recentré nos influences communes plutôt que de s'éparpiller.

Les lecteurs du PPPzine sont tous de sales gothiques à dentelles et de vieux punks rabougris de 50 ans, que leur dirais-tu pour les convaincre d'écouter le Parti et qu'ils deviennent enfin des lecteurs responsables et écoutent de la vraie bonne musique avec des os dedans ?

C : Les quadra (comme toi) (*NdJE : putain de ta race de zob je t'ai dit que j'étais quadra moi hein où et quand non alors cessons-ici ces allusions indécentes et diffamatoires*) et les quinquas, c'est justement le public que l'on vise, avec une préférence toutefois pour les quadra qui ne sont pas encore tout à fait blasés et veulent rester un minimum dans le coup. Pour les goth, faudrait qu'on se maquille et qu'on incorpore plus de synthé dans les compos, c'est plus délicat mais y'a un marché à prendre. Sinon , là tout de suite, je n'ai pas d'idée de slogan. Une suggestion peut-être, jeune extrême ?

S : Pour ma part je dirai que l'on entasse un tas d'influence old school donc forcément les vieux rabougris s'y retrouvent. La plupart de mes amis sont d'un âge plutôt avancé (ça leur fera plaisir), et ils sont soit admiratifs soit jaloux de notre musique. Si les jeunes gothopouf abrutis pouvaient s'identifier au Parti plutôt qu'à la soupe electrodark pouet pouet ce serait génial, mais j'en demande beaucoup trop, on sonne pas assez techno pour leurs oreilles remplies de merde.

Et si Le Parti n'était qu'une vague supercherie post-moderniste ?

C : Je n'ai absolument pas la moindre idée de ce à quoi tu fais référence.

A : Je n'ai pas le droit de l'affirmer mais tout ce que je peux dire c'est que nous ne sommes pas en guerre avec Eurasia.

S : J'arrêteraient tout de suite.

Signé Le JEUNE Extrême (y'a marqué jeune, ok, pas quadra, ça commence à bien faire ces allusions surtout venant de gens qui sont malades et souffreteux)

myspace.com/leparti



T'ES SYNCHRO

Jean-Manuel aime bien Charles De Goal, dont l'actualité rappelons-le est la sortie d'un Tribute en son honneur (celui de Charles De Goal pas celui de Jean-Manuel), avec notamment des morceaux trop d'la balle comme celui du Jeune Extrême. Jean-Manuel a donc voulu rendre hommage aux CDG (c'est leur petit nom) en leur dédiant une vraie BD, délire, qui illustre le superbe morceau Synchro. Donc : à lire en mettant ledit morceau dans l'auto-radio pour être synchro avec la BD. Bravo Jean-Manuel, t'es synchro.

<http://thenakedsketch.blogspot.com>

Danse
Au son de ta stéréo



Danse
En kimono



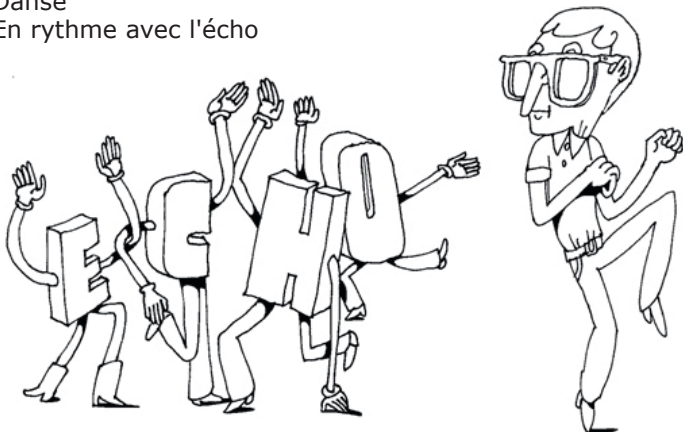
Danse
Dans ton auto



Mais surtout
Ne perds pas le tempo
Attention
T'es synchro



Danse
En rythme avec l'écho



NOISE TRADE COMPANY



GIANLUCA BECCUZZI N'EST PAS UN PETIT JEUNE QUI S'EST DIT "TIENS, ET SI JE FAISAIS DU BRUIT AVEC MON SYNTHÉ EN Y METTANT PLEIN DE SAMPLES ?". QUE NENNI. L'HOMME EST AU CONTRAIRE UNE FIGURE DE LA SCÈNE INDUSTRIALO-BRUITISTE ITALIENNE, ET CELA DEPUIS, Ô MON DIEU FAUT-IL LE DIRE, DEPUIS VINGT-CINQ ANS. GIANLUCA A JOUÉ DANS PLEIN DE GROUPES, CRÉÉ PLEIN DE PROJETS PLUS OU MOINS SOLO, ET CE MAÎTRE ÈS-BRUIT A SORTI IL Y A QUELQUES MOIS L'UN DES MEILLEURS ALBUMS DE 2008, CROYEZ-MOI PUISQUE JE VOUS LE DIS, L'EXCELLENT "CRASH TEST ONE", HYMNE AU BRUIT BIENFAITEUR DES SONS SATURÉS ÉLECTRIQUES, DANS LE PLUS PUR STYLE DES PREMIERS ALBUMS DE CABARET VOLTAIRE. IL FALLAIT EN SAVOIR PLUS ET HOP AUSSITÔT DIT AUSSITÔT FAIT, ON EST COMME ÇA NOUS AU PPPZINE, NON MAIS.

Nom, surnom, âge (désolé), dernière fois où tu as été saoul, plat italien préféré avec de la viande ?

Gianluca Becuzzi, 46 ans, il y a longtemps, je ne bois pas beaucoup d'habitude, bifteak à la Florentine ("Bistecca alla Fiorentina")

Parles-moi de ton parcours ? Tu fais de la musique depuis longtemps et tu as participé à pas mal de groupes ? Et qu'a fait Chiara ?

J'ai commencé à Florence au début des 80's quand j'étais en école d'art. Au début, je faisais de la dark wave / cold wave en tant que Limbo. Sous ce nom, j'ai sorti beaucoup d'albums et j'ai tourné en Italie et en Europe. Dans le même temps, je collaborais avec d'autres groupes italiens, comme Pankow, Kirlian Camera, etc... A la fin des années 90 je me suis intéressé aux expérimentations sonores. C'est dans cette optique que j'ai sorti des Cds sous le nom de Kinetix (micro-electronica), sous anagramme de mon nom (expérimental / électro-acoustique) et en duo pour le projet Gianluca Becuzzi & Fabio Orsi (avant-folk / ambient). Je m'investissais aussi dans la sonorisation, les ajouts d'ambiances, le design sonore et les bandes-son pour le théâtre.

Et depuis quatre ans, je suis directeur artistique du Piombino

Experimenta, un festival d'art sonore dans ma ville. Récemment, avec Noise Trade Company, pour de multiples raisons, je suis revenu à mes racines post-punk. Chiara quant à elle est une jeune actrice et directrice de théâtre, qui collabore avec enthousiasme à ce projet.

J'avoue que je ne connaissais pas grand chose au rock underground italien, à part Litfiba. Récemment j'ai découvert Rinf que j'ai trouvé vraiment génial, et vous maintenant. A quoi c'est dû, tu crois qu'il y a un manque de communication entre la France et l'Italie ? La barrière de la langue peut-être, pourtant vous chantez en anglais ?

Toi-même, quels groupes français connais-tu ?

Dans le passé les scènes underground françaises et italiennes ne communiquaient pas beaucoup. Je suppose que c'est parce que, à l'époque, tout le monde regardait vers la Grande-Bretagne ou les USA, et pas à cause de la langue, puisque presque tout le monde chantait en anglais.

Aujourd'hui en Italie on redécouvre la scène des années 80, dont la France. Je connais beaucoup de groupes français, mes préférés sont Métal Urbain (période « Panik »), Die Form (seulement les premiers travaux) et Etant Donnés, voilà pour les groupes « historiques », et pour les

NOISE TRADE COMPANY CRASH TEST ONE



récents The Spectrometers. Mais j'ai aussi trouvé amusant la scène electroclash, comme Miss Kittin & The Hacker et David Carretta. En ce qui concerne l'avant-garde, la légendaire école française de musique concrète est toujours géniale : Pierre Schaeffer, Luc Ferrari, Bernard Parmegiani, etc.

Si je dis que cet album est une déclinaison de l'esprit d'un seul morceau, Nag Nag Nag de Cabaret Voltaire, transformé en un vrai style avec une vraie identité, es-tu d'accord ?

Oui je suis d'accord. L'influence de Cabaret Voltaire a joué un rôle important dans « Crash Test One ».

Cabaret Voltaire, ça représente quoi pour toi ? Ce n'est pas une référence un peu obsolète ?

J'aime beaucoup ce qu'a sorti le premier line-up de Cabaret Voltaire (celui avec Chris Watson, Stephen Mallinder, Richard H. Kirk). A mon avis leur musique était le chaînon manquant entre le kraut-rock et la musique industrielle old-school.

Noise Trade Company, c'est un nom très cynique, puisque "trade company" ça fait penser au capitalisme, à l'entreprise, alors qu'évidemment noise c'est le bruit, et que ce n'est pas quelque chose qu'on vend ou marchande. Je me trompe ?

Tu as raison, et je suis content que tu t'en sois aperçu. Tu es le premier qui a fait attention à cet aspect des choses. Dans mon esprit, ce nom représente parfaitement l'actuelle crise internationale : les sociétés commerciales (« Trade Company ») comme élément principal du capitalisme et le bruit (« Noise ») comme métaphore du chaos et du désordre.

Qu'est-ce qui t'attire dans ce bruit justement ?

Le bruit ordinaire est un phénomène acoustique ressenti par la plupart des gens comme déplaisant et non désiré. Mais définir réellement le bruit est impossible, car cela change selon les époques et les éléments géo-culturels. Le bruit est un concept esthétique constamment en mouvement. C'est son rôle subliminal et sa nature insaisissable qui m'intéressent.

Cet album est bourré de samples, je me suis beaucoup amusé à les retrouver, c'était un clin d'œil à une musique qui t'a bercé ? Il y a en a combien exactement ?

« Crash Test One » est l'album de ceux qui ont toujours écouté du post-punk, de l'indus old-school, de la no-wave et



de l'électro des débuts. Ce que l'on appelle new wave n'est pas un style musical mais le son d'une époque. Mon album est un hommage à l'esprit de cette époque. C'est pour cette raison que mon album est clairement un travail basé sur des samples. Il y en a tellement que je ne peux pas te les donner tous, même moi. Pour t'en donner quelques-uns : Suicide, Joy Division, Throbbing Gristle, Cabaret Voltaire, Fad Gadget, Orchestral Manœuvres In The Dark, The Normal, Whitehouse, Merzbow, etc. Je laisse l'auditeur les dénicher.

Sarkozy, Berlusconi or Obama ?

Berlusconi est la honte de l'Italie, Sarkozy je te le laisse, Obama pourrait faire des choses bien, en théorie, mais attendons de voir s'il peut.

Il y a toujours beaucoup eu de groupes industriels ou froids en Allemagne par exemple, et ça se comprend parce qu'il fait froid là-bas et que le ciel est tout gris. Mais en Italie il fait beau il y a du soleil et vous êtes bronzés, alors pourquoi pas faire comme Ricchi e Poveri ou Sabrina Boys Boys Boys, chanter le soleil et l'amour ?

Tu aurais dû voir cet hiver en Italie, la pluie, la neige et le vent pendant si longtemps. Quoiqu'il en soit je pense que pour moi comme pour la plupart des artistes, le plus important c'est ce que tu as écouté, vu et fait, plutôt que le temps qu'il fait. Je ne suis vraiment pas un météopathe.

Tu sors cet album en faisant du neuf avec du vieux, l'époque se prête à ça ? quel parallèle ferais-tu entre 1980 et 2009 ?

Le monde va si vite, tout change si rapidement. 2009 est si différent de 1980. La plupart des idées musicales de 1980 sont toujours d'actualité, mais il est important de les remettre dans le contexte d'aujourd'hui.

Depuis la sortie de l'album, tu as eu des échos ? En Italie, France, UK ?

De bonnes critiques, et quelques interviews à droite à gauche. Je peut être satisfait.

Une dernière phrase, en italien s'il te plaît, que je ne vais pas traduire ?

Noi facciamo musica per la civiltà dei consumi terminali. Grazie per l'intervista.

Le Jeune Extrême

myspace.com/noisetradecompany



COMPÉTITION INTERNATIONALE DE NETTOYAGE SCOLAIRE (SERIAL SCHOOLISME) (SPONSORISÉ PAR L'ÉDUCATION NATIONALE ET PAR LE GROUPE KMFD)

LE PPPZINE EST FIER DE VOUS PRÉSENTER LES RÉSULTATS DE CETTE GRANDE COMPÉTITION. VOICI LA LISTE DES VAINQUEURS CI-DESSOUS. RAPPELONS-LE, LE BUT DE CE NOBLE CONCOURS EST DE TROUVER UN MOYEN DE PURGER LES COLLÈGES ET LYCÉES DE LEUR SURPLUS DE CANCRES ET FUTURS MEMBRES DU MEDEF. IL Y A EU BEAUCOUP DE CANDIDATS, MAIS PEU D'ÉLUS. FORCE EST DE CONSTATER QUE NOUS AUTRES FRANÇAIS SOMMES TRÈS PEU REPRÉSENTÉS : LES PLUS GRANDES NATIONS EN LA MATIÈRE SONT LES USA, L'ALLEMAGNE ET LA FINLANDE, TALONNÉS DE PEU PAR LE CANADA ET LA BELGIQUE. BRAVO À EUX, ET À VOUS DE JOUER POUR LA PROCHAINE SESSION !



AND THE WINNER IS :

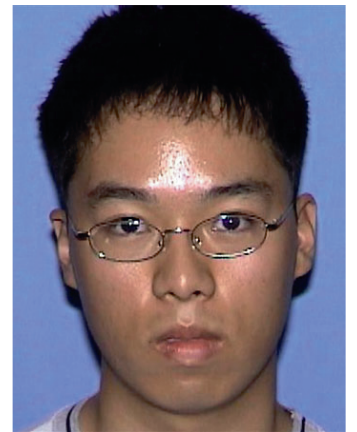
Andrew Kehoe (1872-1927)
Bath (USA)
Score : 45

Signe particulier : Préfère les explosifs aux armes à feu. Mais c'était y'a longtemps (tout s'explique : de nos jours, les jeunes ne savent plus bricoler et adoptent la solution de facilité. Pourtant on trouve sur Internet toutes les explications nécessaires à la fabrication d'une chouette bombe).

N°2 :

Seung-Hui Cho (1984-2007)
Virginia Tech (USA)
Score : 32

Signe particulier : a acheté ses munitions sur eBay. Est revenu chez lui pendant son nettoyage, pour une pause bien méritée. Est aussi l'auteur de deux chouettes pièces de théâtre (p.36).



N°3 :

Thomas Hamilton (1952-1996)
Dunblane (USA)
Score : 17

Signe particulier : a inspiré de nombreux groupes de rock : UK Subs, Bob Dylan, Cat Stevens, les punks australiens de The Living End, un groupe de métal facho, etc

N°4 ex-aequo :

Robert Steinhäuser (1983-2002)
Erfurt (Allemagne)
Score : 16

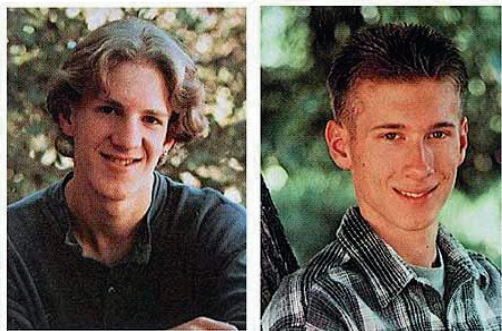
Signe particulier : fan de jeux vidéo type doom-like (il jouait à des jeux violents, tout s'explique).



N°4 ex-aequo :

Tim Kretschmer (1991-2009)
Winnenden (Allemagne)
Score : 16

Signe particulier : fan de jeux vidéo (rhooh encore), avait pour pseudo JawsPredator1. Filmé en direct par un téléphone portable à la fin de son nettoyage, c'est chouette de vivre dans un monde moderne.



N°6 ex-aequo :

Grand prix de la notoriété

Dylan Klebold & Eric Harris (1981-1999)

Columbine (USA)

Score : 15

Signes particuliers : Fans de KMFDM, Rammstein, Marilyn Manson. Ont laissé plusieurs vidéos de leurs préparatifs de nettoyage. Ont fait la couverture du PPPzine n°2.

N°6 ex-aequo :

Charles Whitman (1941-1966)

Université du Texas (USA)

Score : 15

Signe particulier : Q.I. 138 (c'est beaucoup), ancien scout (tout s'explique)



N°8 :

Marc Lépine (1964-1989)

Polytechnique (Canada)

Score : 14

Signe particulier : mysogine, mais alors vraiment beaucoup (n'a nettoyé que des femmes, exprès). A rédigé un courrier explicatif pendant son nettoyage (page suivante).

N°9 :

Jeff Weise (1988-2005)

Red Lake (USA)

Score : 9

Signe particulier : Pseudo Blades11, fan de zombies, auteur d'une nouvelle que l'on peut lire ici :

<http://writerscoven.yuku.com/forum/viewtopic/id/717>, fréquentait des sites web néo-nazis (aïe), fumait de la marijuana (il était drogué, tout s'explique).



N°10 :

Matti Saari (1986-2008)

Kauhajoki (Finlande)

Score : 10

Signe particulier : fan de Wumpscut et Rammstein, aurait rencontré Pekka-Eric Auvinen et acheté ses armes dans le même magasin, a laissé plusieurs vidéos sur YouTube montrant sa préparation. A passé des coups de fil pendant son nettoyage.

N°11 :

Pekka-Eric Auvinen (1989-2007)

Jokela (Finlande)

Score : 8

Signe particulier : fan de KMFDM (encore !), a laissé une vidéo sur Youtube et un testament à télécharger sur Rapidshare.



Prix spécial du jury :

Kim De Gelder (Belgique), pour son désir de bien faire grâce à une nouvelle idée qui devrait faire son chemin : le nettoyage pré-scolaire.

6 décembre 1989

Excusez les fautes. J'avais 15 minutes pour l'écrire

Veillez noter que si je me suicide aujourd'hui 89/12/06 ce n'est pas pour des raisons économiques (car j'ai attendu d'avoir épuisé tout mes moyens financiers refusant même de l'emploi) mais bien pour des raisons politiques. Car j'ai décidé d'envoyer Ad Patres les féministes qui m'ont toujours gâché la vie. Depuis 7 ans que la vie ne m'apporte plus de joie et étant totalement blasé, j'ai décidé de mettre des bâtons dans les roues à ces viragos.

J'avais déjà essayé dans ma jeunesse de m'engager dans les Forces comme élève-officier, ce qui m'aurait permis de possiblement pénétrer dans l'arsenal et de procéder Lortie dans une russia. Ils m'ont refusé because associâl. J'ai donc attendu jusqu'à ce jour pour mettre à exécution mes projets. Entre temps, j'ai continué mes études au grès du vent car elles ne m'ont jamais intéressée sachant mon destin à l'avance. Ce qui ne m'a pas empêcher d'avoir de très bonnes notes malgré ma théorie de travaux non remis ainsi que la carence d'étude avant les examens.

Même si l'épithète Tireur Fou va m'être attribué dans les médias, je me considère comme un érudit rationnel que seul la venu de la Faucheuse on ammené à posé des gestes extrémistes. Car pourquoi persévéré à exister si ce n'est que faire plaisir au gouvernement. Etant plutôt passéiste (Exception la science) de nature, les féministes ont toujours eux le dont de me faire rager. Elles veulent conserver les avantages des femmes (ex. assurances moins cher, congé de maternité prolongé précédé d'un retrait préventif, etc.) tout en s'accaparant de ceux des hommes.

Ainsi c'est une vérité de la palice que si les Jeux olympiques enlèveraient la distinction Homme/Femme, il n'y aurait de Femmes que dans les compétitions gracienses. Donc les féministes ne se battent pas pour enlever cette barrière. Elles sont tellement opportunistes qu'elles ne négligent pas de profiter des connaissances accumuler par les hommes au cours de l'histoire. Elles essayent toutefois de travestir celles-ci toute les fois qu'elles le peuvent. Ainsi l'autre jour j'ai entendu qu'on honoraient les canadiens et canadiennes qui ont combattus au front pendant les guerres mondiales. Comment expliquer cela alors que les femmes n'étaient pas autorisés à aller au front??? Va-t-on entendre parler des légionnaires et galériennes de César qui naturellement occuperont 50% des effectifs de l'histoire malgré qu'elles n'a jamais existé. Un vrai Casus Belli.

Désoler pour cette trop compendieuse lettre.

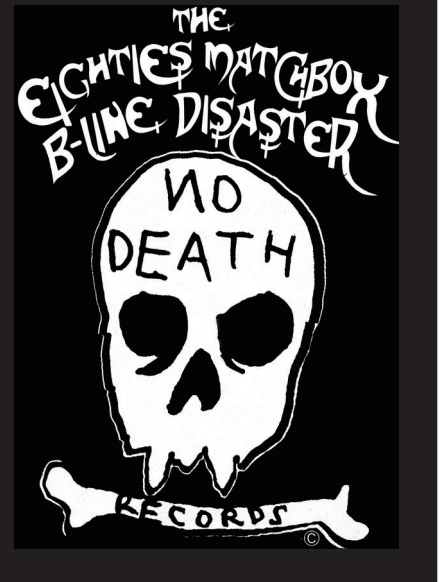
Marc Lépine

Annexe

(Suit une liste de 19 noms.)

Ont toutes failli disparaître aujourd'hui. Le manque de temps (car je m'y suis mis trop tard) à permis que ces féministes radicales survivent.

Alia Jacta Est



Que voilà une belle histoire, nous allons vous la conter. En octobre 2007, Taïba, journaliste rock assermentée, se pointe à la direction du PPPZine, au dernier étage de l'immeuble là où trône le chef. Elle s'installe en face de lui, qui la toise d'un regard stupide du fond de son fauteuil en cuir, les joues négligemment posées sur le grand bureau en acajou : "chef, que penseriez-vous si j'interviouvasse les Eighties Matchbox B-Line Disaster, oui, vous savez, chef vénéré, ce groupe de rock mi-goth mi-punk mi-psychobilly proche de Birthday Party et consorts, sauvage et unique en son genre qui réveille en les mecs leur masculinité couillue et en les filles leur féminité désir de plaire face au mâle sauvage ? Hein ?". Aussitôt dit aussitôt fait, notre vaillante grand reporter à terre contacte lesdits rockeurs. En octobre 2007, donc. Le temps qu'ils se réveillent, le temps que la vaillante Taïba que l'on surnomme Taille Basse dans nos bureaux ahahah eh oui c'est ça la vie de bureau, l'interview sera enfin finalement finalisée et finie en mars 2009. Avec un seul membre du groupe, mais on va pas s'en plaindre hein, Sym Charial, bassiste de son état. Ouéééé.

Pourquoi avez-vous choisi un nom si long, c'est le même depuis le début ? Il y a un sens caché ? Vous n'aviez pas peur d'effrayer les gens avec ?

Eh bien Guy s'est ramené avec ce nom pendant qu'on était en balade, pour décrire une voiture ou quelque chose comme ça. Ca sonnait bien et ça ne ressemblait à rien de ce qui avait pu être fait jusqu'alors. Ca représentait bien la musique qu'on faisait, le sens était parfait pour nous. A ce moment-là on venait juste d'avoir l'idée de faire un groupe, tous les cinq on était inséparables et obsédés par tout ce qui était mystique.

Quand et comment vous êtes vous rencontrés, qu'est-ce qui vous a décidés à monter un groupe ?

Guy, Tom et Marc se connaissaient depuis leur plus tendre enfance, et moi je suis arrivé à Brighton en 1998. On s'était croisés à plusieurs occasions, avions échangé quelques mots, et un jour Guy m'a dit que je devrais rejoindre le groupe qu'ils préparaient dans leur tête. Je n'avais aucun background musical et les autres n'étaient pas non plus des experts. Puis Huxley nous a rejoints lors d'une sortie dans les plus noires profondeurs de la débauche, et il est devenu le lead guitariste. Comme il savait



vraiment jouer, tout est parti de là.

Vous êtes plutôt jeunes mais on sent dans vos morceaux les meilleures influences des 70's/80's. Comment avez-vous connu les groupes que vous citez en références, comme les Cramps, Joy Division, Bauhaus, Dead Kennedys, etc, alors que vous n'avez même pas 30 ans ? Qu'est-ce qui vous a marqué dans la musique de cette époque ?

Ce qu'il y a, c'est qu'on ne connaissait pas vraiment les noms de tous ces groupes, sauf Joy Division, on ne savait rien des autres. On écoutait les Doors, Clash, Nirvana, les Pixies, 13th Floor Elevator, et Andy était à fond dans Captain Beefheart. La plupart des gens pensaient qu'on sonnait comme les groupes dont tu parles, donc inévitablement on s'y est intéressés. Ce sont tous de super groupes, avec leurs propres sonorités, leur relief. Il y a quelque chose d'unique et d'honnête qu'on trouve difficilement aujourd'hui. C'est quelque chose qu'on a essayé de conserver, tout en conquérant le monde pour toucher autant de gens que possible.

Qu'est ce qui vous motive, qui vous inspire ?

On adore tous la musique et on adore faire des concerts. Quand tu joues live, l'énergie que crée ta musique dans la salle, l'émotion que ça donne



aux gens est notre plus grande excitation. Tu partages les chansons avec les gens, des étrangers, ça te rapproche et on éprouve les mêmes sensations. Pouvoir faire bouger les gens, danser, crier, hurler, c'est la totale, vraiment.

Qu'est-ce que vous préférez, être sur scène ou en studio ?

Ce sont deux expériences différentes mais j'adore jouer live. Quand tu fais une tournée de promo pour un album, c'est génial parce que tu partages enfin avec le public les morceaux sur lesquels tu as travaillé pendant des mois. C'est un moment de célébration.

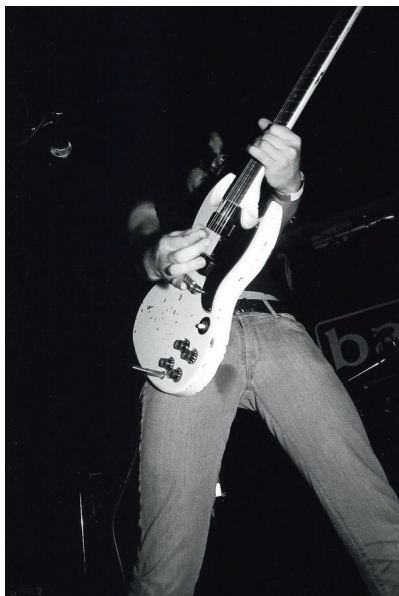
Vous avez participé à la bande-son du très drôle film « Shaun of the Dead » (NdJE : parodie de film de zombies), et vous y apparaissez en filigrane, dans des affiches en arrière-plan, etc. C'était comment, vous avez vu les rushes, rencontré les acteurs principaux ? Avez-vous vu « Hot Fuzz », par le même réalisateur, sorti depuis, et qu'en pensez-vous ?

Edgar Wright a réalisé notre vidéo pour Psychosis Safari, il a toujours été un fan. Quand il a commencé à travailler sur Shaun of the Dead, il nous a demandés s'il pouvait utiliser notre morceau « Mister Mental » et si on pouvait faire une apparition dans le film. Je ne sais pas ce qui est arrivé à notre prestation d'acteurs, mais c'était cool d'avoir un morceau dans le film, puisque celui-ci a fait un tabac. « Hot Fuzz » était chouette aussi, je l'ai vu la première fois quand on enregistrait notre album à la fin de l'année dernière.

Quel message voulez-vous faire passer avec ce grand sens de l'humour que l'on trouve dans vos paroles, vos chansons ? Vous cherchez à détruire les standards du « romantisme » ? Vous pensez que des groupes comme Coldplay ou Oasis mériteraient d'être brûlés vifs ?

Je ne crois pas qu'on ait un message particulier, ni que notre musique soit un manifeste. On veut juste jouer une musique originale au maximum de gens sur la planète. Je pense qu'il y a beaucoup de musique médiocre, et que plein de groupes réutilisent encore et toujours les mêmes formules, les mêmes vieilles choses constamment régurgitées. On a toujours voulu reprendre pour nous le meilleur de tous les styles de groupes à guitares. C'est pour ça que les gens ont du mal à nous catégoriser, mais c'est aussi pour ça qu'on les intéresse.

Le symbole du cheval est présent sur vos deux albums, c'est une coïncidence ou c'est votre signe astrologique chinois



à vous tous ?

Tom et Marc ont fait le design de tout ce qu'on a sorti et je pense que c'est juste une coïncidence. C'est un travail bien cool.

Qu'est-ce qui est arrivé à la Disaster Car, cette grosse voiture noire avec une flamme orange, qui était l'emblème du premier album « Hörse of the Dög » ?

On l'a toujours, mais je ne suis pas certain de ce qu'on va en faire, elle est assez vieille. On a parlé de faire une course mais personne ne s'en est occupé.

De vos deux albums, « Hörse of the Dög » et « The Royal Society », de quel morceau êtes-vous le plus fier ?

C'est impossible d'en choisir une. On est fiers de tous, c'est pour ça qu'ils sont tous sur les albums.

Pourquoi est-ce que vos albums sont si difficiles à trouver en France ? Comment les gens peuvent-ils acheter vos CDs ?

En dehors de « Hörse of the Dög », on n'a rien sorti officiellement en dehors de la Grande-Bretagne, à cause de restrictions dans notre contrat. Mais tu peux trouver les morceaux sur Internet (iTunes, Amazon, etc). Tu peux aussi acheter notre dernier maxi « In the Garden », lors de nos concerts.

J'ai lu que vous aviez quitté votre label l'an dernier. Vous en cherchez un nouveau pour distribuer vos disques, ou vous vous managez très bien tout seuls ?

On a un nouveau management maintenant, et on vient juste de finir de mixer notre troisième album. Maintenant on cherche le bon label pour le sortir.

Vous avez un nouveau guitariste, depuis que Rich Fownes (Scissors, Bad For Lazarus et UNKLE) a quitté le groupe. Donc, bienvenue à Tristan McLenahan ! On dirait qu'il y a une bonne alchimie entre vous depuis que vous fini d'enregistrer l'album, en novembre dernier. Qu'est-ce que tu peux nous dire sur lui ?

Eh bien ça été cool de recommencer avec Tristan. J'étais triste de voir partir Rich, mais Tristan a apporté un peu de fraîcheur, d'impétuosité, et ça a amené les morceaux à un niveau différent. Nous sommes tous très excités sur ces chansons, et pour l'avenir. Le troisième album a mis beaucoup de temps à venir, alors c'est super qu'on ait enfin réussi à sonner comme on voulait, sans pression de l'extérieur.

Alors, est-ce que cet album va sortir en



France ? Il y a une date de prévue ?

Oui, il va sortir en France mais on n'a pas encore de date pour le moment. En tout cas on va tourner chez vous avant la fin de l'année, ça c'est sûr.

Pouvez-vous nous parler de la genèse du maxi « In The Garden », sorti en 2007, et du génial morceau éponyme : j'ai vu que le CD contient un CD bonus live et un tableau Ouija, c'est exact ? (je dois avouer que je n'ai que la version électronique)

Ouais, il y a un album live avec des morceaux des années passées avec la tablette Ouija (NdJE : *machin ésotérique qui ressemble à un clavier d'ordinateur en bois, utilisé pendant les séances de spiritisme*). Il y a bien quelques références bibliques dans certains morceaux, mais je n'y ai pas lu grand chose.

La pochette du single « I could be an Angel » vous représentait en anges assez particuliers, accoudés un bar dont le propriétaire a l'air d'être Jésus : donc finalement, vous avez peut-être une « mission divine » ? Quel genre de mission ? Voulez-vous nous convertir à l'alcoolisme ?

Non, ce n'est pas du tout ça. Cela cause suffisamment de problèmes, et je ne le recommanderais pas tant que tu n'es pas capable de vivre avec, ce qui est impossible. Comme je l'ai dit notre mission est juste de jouer une musique passionnante à un maximum de gens dans le monde, tout en repoussant sans arrêt les frontières et en restant uniques.

(NdJE : *euuh... notre question c'était de l'humour, tu sais... au PPPzine on ne boit pas on ne fume pas et on aime le pape, mais on aime aussi bien rigoler en faisant un peu d'humour dans nos interviews pour faire rire nos lecteurs tristes, comme ça on se dit « ouais les groupes forcément ils vont répondre une connerie alors on va tous se marrer comme des bœufs, nous, le groupe, les lecteurs, et le pape »*).

A qui est dédiée la chanson « Celebrate Your Mother » (célèbre ta mère) ?

Ma mère. (NdJE : *ah ben c'est peut-être ça l'humour anglais*)

Beaucoup d'entre nous se retrouvent avec des cadeaux pourris qu'ils se sont vus offrir pour les fêtes. Selon vous, contre quels albums pourrait-on les échanger, en dehors des vôtres ?

Je ne crois pas qu'on puisse recommander qui que ce soit à part nous.

(NdJE : *ahahah encore du chouette humour qu'ils sont drôles... euuh... enfin j'espère*)

Quelques souvenirs de vos cours de Français à l'école ?

Mais oui ! (en français dans le texte)

Taïba
(*sacrés Eighties Matchbox, qu'est-ce qu'on s'est marrés*)

myspace.com/eightiesmatchboxblindedisaster



CLUB TROPICANA

Se faire du fric
à la façon de...

WHAM

Où de l'origine du goth
expliquée aux moins de
30 ans.



Aujourd'hui n'écoutez que mon courage et souhaitant enrichir votre culture générale, je m'en vais vous expliquer « comment faire du fric... à la façon de Wham ».

Prenez deux bellâtres, affublez les d'un brushing et d'un mini short en jeans. Mettez dans la bouche du premier 89 dents blanches (au minimum) et dans les yeux du second l'abîme d'incompréhension qui affleure des pupilles d'une chèvre devant une paire de moufles. Prenez ensuite un programmeur épiléptique et ache-

tez lui un synthé pilotable exclusivement en midi. Mettez un rythme cubano-cukul, des cuivres en boîte, des chœurs gnagnans, une guitare vaguement funky et une basse de bûcheron. Habillez le tout avec des paroles niaises et vous aurez ZE fleuron de Wham : Club Tropicana, le club où y'a pas la mer mais où l'on peut quand même bronzer (j'invente rien). Des musiciens cubains sont morts de désespoir en entendant ce morceau...

A ce stade de ma démonstration, je vous dois un aveu et une analyse sociologique.

Vous verrez ainsi que le choix de Club Tropicana n'a rien d'absurde dans ces colonnes musicales de bon goût.

A la fin des années 70 et au début des années 80, la société occidentale était dans le culte du moi, du corps et des vestes de blazer aux manches retroussées. On se devait d'être en forme, sportif et sain, coloré en fluo, uvehisé, véhiculé en cabriolet et d'afficher sa réussite sociale à grand renfort de gourmettes et de coupes de cheveux élaborées.

Des générations d'ados, boutonneux, mal dans leurs baskets, trop grands, trop petits, trop gros, pauvres et mal fringués ont flippé en voyant ce monde peuplé d'individus bodybuildés, riches et mutivitaminés. Rejet, réaction, indigestion. « Je suis moche, je fume, je pue des pieds, j'ai les cheveux gras, j'n'aime pas le disco et je ne souhaite pas devenir traider ! hop, je m'habille en noir, je deviens pas beau pour de vrai, j'écoute de la musique super déprimante et je vous emmerde ». Le Goth est né !

Ainsi, je soutiens solennellement que Wham est responsable du succès de la culture gothique ! De même que Boney M a largement favorisé l'émergence du punk.

Donc Club Tropicana. Reprenons.

Il faut reconnaître que Wham! a un cachet particulier.

Il faut avoir vu George Michael et Andrew Ridgeley en maillot kangourou se dandiner en chantant les mérites du Club Tropicana pour pouvoir comprendre. Le mieux, c'est les trompettistes en maillot de bain dans la piscine. C'est crétin, ça sent l'huile de bronzage à la vanille et le Malibu coco, et à revoir, à la fin du clip, Georgie se raser avant d'enfiler son costume de pilote de ligne, j'en chavire encore.

Bref, ça ne rime à rien...

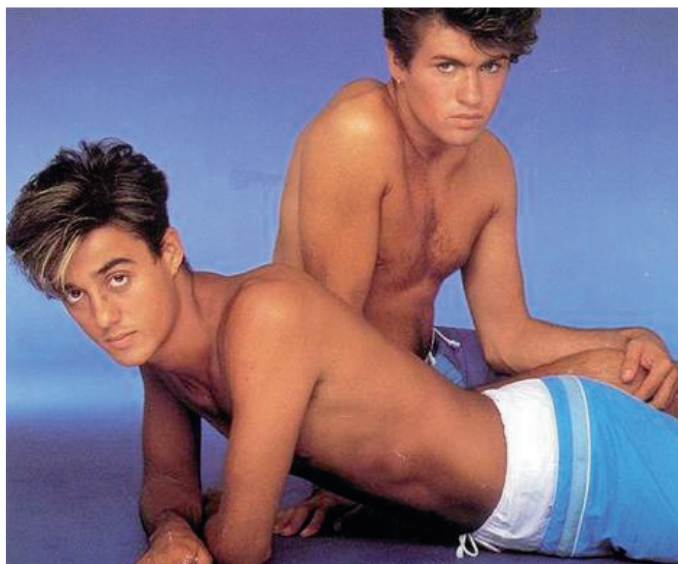
Les paroles pas mieux. On nous explique ainsi qu'il faut aimer faire la danse des canards au Club Med, apprécier les autochtones du tiers-monde qui ont le sourire et le rythme dans la peau... « Ahhhh ces noirs ! Ils sont sympas et qu'est ce qu'ils dansent bien »...

Parenthèse. Comment vous comporteriez vous si vous deviez côtoyer à longueur de journée des touristes gras du bide et rouges qui transportent dans leur sac banane l'équivalent d'une année de salaire pour s'acheter des statuettes en peau de zob ? Vous auriez le sourire... Et certainement le rythme dans la peau. Pour ce tarif, j'y ajoute une plume au cul... En prime. Fin de parenthèse.

Ensuite Georgie raconte que c'est trop chaud là-dedans. Qu'on peut f°°°°, y'a du soleil mais pas la mer (ça doit être un Center Park leur truc), qu'on peut boire sans payer (là il croit à la poupée qui pète) mais qu'on peut aussi regarder les vagues se briser (ALORS QU'IL VIENT DE DIRE QU'IL N'Y A PAS LA MER !!!! faudrait savoir de quoi on parle, merde à la fin !). Enfin le sémillant duo musical nous invite à faire sa valoché tout de suite, ne pas rater l'avion (ah ben non c'est pas un Center Park) et que c'est coool... Rien que le mot m'irrite.

En image, le réalisateur ne s'est pas fait chier le coquelicot. Il a mis sur les paroles, les images qui illustrent exactement les paroles. Même George Michael prend tout son sens en pilote de ligne vu qu'il beugle, « fais tes valises et prends l'avion sans perdre un instant »...

Parenthèse. A cet instant, il faut vraiment avoir 11 ans et toutes ses illusions pour imaginer un seul instant que Georgie puisse être hétérosexuel... On le voit arborer un mini-slip de bain blanc, moule poutre et certainement en acrylique et se détendre dans une pose lascive cachant ses yeux de braise sous une paire de lunettes de soleil ridicule... A noter qu'au nombre de



douches qu'il prend pendant le clip, on peut constater qu'il est épilé même sous les aisselles... Fin de parenthèse.

Au final. Le synopsis est facilement réalisable chez soi pour peu qu'on aie un copain qui a de la famille dans le Var. Ça nous donne une arrivée de jeeps, dans un chemin poussiéreux, dans la nuit. On traverse une allée de palétuviers alors qu'un type avec un panama sur la tronche et des moustaches en guidon de vélo ouvre un rideau de verdure et là... Enfer et damnation. Une marée d'andouilles en slip de bain avec un cocktail bleu fluo dans les mains. Ça se dandine, ça chantonne des conneries, ça échange des clins d'œil sous-entendus. C'est la fête. C'est le fun. C'est Ibiza !

Bref, si vous pensez que l'enfer existe, n'hésitez pas à le reconstituer ainsi. Je vous y retrouverai certainement et on mourra tous dans d'atroces souffrances.

Voilà... Tout cela m'a épuisée. Je vais demander une prime à mon patron du PPPzine (*NdJE : et pourquoi pas des stock options ? Faut coucher tu sais bien*) et vous laisse méditer sur les origines du Goth à la façon de Wham.

Pour toute réclamation liée à mon analyse socio-psycho-éco veuillez vous adresser au Jeune Extrême qui fera suivre...

Hell'n





Il y a un sacré paquet de gros beauf et de sales cons sur myspace, c'est un fait. Mais au milieu de ce fatras de fratreries facétieuses, il y a aussi des gens trop d'la balle, t'vois. Des gens qui ont du talent, qui se bougent, qui n'ont pas froid aux yeux, qui se lavent régulièrement les dents, qui se savonnent sous les aisselles, qui prennent le train à l'heure, qui mangent proprement, qui disent "bonjour grand-mère" quand ils croisent leur grand-mère, qui ont les ongles propres, qui mettent leurs deux pieds dans le même sabot, qui lisent le PPPzine en riant, qui savent que Michel Serrault était un acteur français formidable, qui n'oublie pas de prendre des notes lors d'un colloque d'histoire appliquée sur le thème "Romantique, la Rome antique ?", qui utilisent un micro pour chanter leur joie de vivre ou pas pendant un concert dont ils sont les hérauts héros, qui mettent du parmesan dans leurs pâtes, bas les pattes, qui possèdent plusieurs litres de sang, qui mettent des Chaussettes dans leurs moon-boots quand ils vont dans la neige, qui mettent un maillot de bain quand ils vont au bain, maris ou pas. Little Riot Bitch est féministe, activiste, militante et chanteuse dans The Avant-Garde, et un peu tout ça à la fois : ça méritait bien une interview, non ?

Nom, prénom, âge, nom du chat/chien préféré que tu as eu, chose la plus conNE –ndLRB heureusement que je suis là pour corriger tes fautes- que tu aies faite dans ta vie hormis répondre à ces questions ?

Little (prénom) Riot Bitch (nom composé de papa et maman), alias, Lady Bi de The Avant Garde, alias Biela des Fleshettes, je réponds aussi aux noms de Grognasse, Salope, Merdeuse et Patrickette le Blond (Connasse est également appréciée).

Age : pour la SNCF j'ai moins de 25 ans.

Les animaux, c'est comme les enfants, je les apprécie de loin. J'avais un chat que je n'aimais pas appeler Riot, j'ai tenu un an avant de la refiler quand même.

La chose la plus conne... (souffles... je prends 5 minutes pour trier dans ma tête... et en même temps, j'illustre pour rendre tout ça un peu plus –live- comme on dit quand on est hype et qu'on a des grosses lunettes et des chaussures pointues). Récemment, j'ai fait tomber l'ordre du jour de l'AG des Etudiants dans les toilettes. Il y a une je me suis endormie assise sur un tabouret, sans tomber, pendant au moins trois heures. Y'a quelques mois, j'ai agressé toute une équipe de rugby qui chantait Sardou dans la rue pour finir par me faire retenir par des skins, le comble. Mais c'est le vœu de célibat qui dure depuis 2 mois et 8 jours qui remporte la médaille... Vraiment là, je crois que de toutes mes conneries, celle-là remporte le pom-pom, résultat des courses, plusieurs bagarres par weekend, pleins de bleues et une Little Salope Emeutière pire que d'habitude.

Little Riot Bitch, c'est un drôle de surnom, c'est pour

faire fuir les hommes ? Tu es plutôt Little, Riot ou Bitch ?

Les hommes fuient naturellement quand on est une femme indépendante et active avec un égo démesuré. Un assemblage des trois je crois. Little, oui je fais 1m65 et je suis fascinée par les nains de jardin. Riot, évidemment, quand on est militante communiste, on reconnaît le rôle de la violence des masses dans la Révolution... Puis n'étant pas très fine, avec une grande affinité pour la bière allemande, la vodka et le punk entre autres... Et Bitch, certainement. Je pense qu'il est important de se réapproprier des insultes (pour la plupart sexistes et raciales en règle générale) pour désamorcer la haine qu'elles véhiculent. Bitch et Salope sont pour moi des termes affectueux, que j'utilise pour qualifier les filles qui assument leur sexualité pleinement et leurs grandes gueules. Je revendique mon droit d'être une Bitch, une Salope et toute autre insulte qui s'attaque à mon utérus.

Parle-moi un peu de toi, tu es d'origine irlandaise (si je ne m'abuse), est-ce que ça compte dans ta façon de voir les choses, je veux dire te sens-tu plus irlandaise ou française, tu as peut-être une vision différente de notre merveilleux pays ?

Je suis irlandaise, née là bas, j'y ai passé la première moitié de ma vie. Ma famille dirait que je suis française, parce que je me retrouve dans une culture, notamment politique, que j'ai apprivoisée ici. Mais le fait est qu'il y aura toujours des choses que je m'obstine à ne pas comprendre, comme les fêtes du village quand on passe le petit bonhomme en mousse et que tout le monde fait la chenille. Phénomène évi-

demment qui ne se cantonne pas à la culture rurale mais belle et bien française. Je pense être arrivée à un stade où l'Irlande est loin, mais que je ne suis pas non plus française, une sorte d'apatride, j'ai pris ce qui me semblait le meilleur des deux cultures pour former une sorte d'hybride étrange qui parle beaucoup trop, beaucoup trop fort, une cherche merde à defier les statistiques, qui aime autant le chou et les patates que le foie gras, autant la Beamish qu'une bonne bouteille de Saint Nicolas de Bourgueil... Le cul entre deux chaises, j'ai décidé d'en rajouter une troisième. Little Riot Bitch risque de devenir bientôt Kleine Riot Bitch, et agrandir sa réputation de fout la merde internationale...

Qu'est-ce qu'il y a à faire à Limoges, hormis visiter le riant village d'Oradour-sur-Glane qui n'est pas très loin ?

La fête de la pomme et de la chataigne à Bujaleuf (Bujalou en patois) chaque octobre, le rendez vous national des gens qui lieben l'Apfel (pour ceux qui n'ont qu'une connaissance vague de la langue d'outre Rhin, « qui aiment la pomme »). Des concerts et une gare, lieu où je passe le plus clair de mon temps. Limoges est une ville agréable avec des bières pas chères, activité principale : séjours au CHU pour cirrhose. Je sais, je devrais vendre ma ville en listant toutes les chouettes choses à faire comme le cinéma, la patinoire et le petit train, mais s'il y a deux choses à retenir, elles sont le musée de la Porcelaine et la foire au Porc à l'intermarché du Palais sur Vienne.

Parlons féminisme. Quel en est ta définition ?

Tu ne poses des questions simples, je pensais avoir des questions pipi caca, plutôt collants ou bas, si tu gagnais une soirée en compagnie du Jeune Extrême, que ferais-tu... Et non, c'est la merde, j'ai la gueule de bois, le peu de neurones qui me reste se font la gueule et je transpire l'alcool, PPPzine devient vraiment trop intellectuel !

Je digresse, revenons donc au féminisme... Le féminisme est la lutte des femmes contre l'idéologie dominante qui les relègue au second rang et les soumet (plus ou moins ouvertement et de différentes façons selon les cultures) au sexe masculin. C'est un combat à mon sens pour être reconnues comme les égales des hommes, pas que sur papier (j'entends déjà les gens agiter la loi sur la parité, le droit à l'avortement) mais dans la réalité... Dans les pays impérialistes (comme notre belle France) c'est reconnaître l'oppression sexuelle de la femme (la violence, le viol, le harcèlement sexuel), au travail (la plupart des postes à mi temps sont occupés par des femmes, ainsi que les contrats précaires, les salaires inégaux), à la maison (les tâches domestiques restent majoritairement le lot de la femme, le mythe de l'instinct maternel et donc le rôle de la mère qui élève principalement les enfants...), dans le militantisme (les femmes sont moins investies, le temps pris par les tâches domestiques, sont moins écoutées quand elles parlent par exemple, on retiendra toujours l'homme qui parle même s'il a dit la même chose... et parce que tout simplement, on n'éduque pas les filles à s'investir dans la politique, dans le syndicat, ces choses relèvent le plus souvent du domaine du sexe masculin) et finalement culturellement, les femmes et les hommes ne sont pas éduqués à occuper de façon égale les différentes tâches dans la société. L'éducation que nous subissons est celle de la classe dominante (aka la bourgeoisie (à l'école, par les parents, par la culture, les médias), on fait de différences biologiques des différences sociales qui ne sont pas fondées. On dit des femmes qu'elles sont hormonales, quand elles sont en colère, on a toutes eu droit « t'as tes règles ou quoi ? » et « hystérique », alors que biologiquement les hommes ont plus d'hormones que les femmes, sans dire qu'un homme en colère on l'écoute...

Bien que certains courants féministes rejettent les hommes et en font une lutte des classes de sexe (féminisme bourgeois notamment véhiculé par Christine Delphy, qui plagie honteusement la théorie de Marx). Ce n'est pas mon avis. Dans la société il existe des différentes contradictions, la principale, donc celle à résoudre pour avancer vers une autre société reste la classe ouvrière/la bourgeoisie, mais elle est aussi animée par d'autres contradictions comme le racisme et le sexisme qui existent dans la classe ouvrière. Pour avancer sur la question de l'oppression de la femme, la lutte ne peut pas être unilatérale, les hommes comme les femmes la reproduisent, et bien que ce sont celles qui subissent l'oppression qui sont les mieux placées pour commencer la lutte, l'unité de la classe ouvrière n'existera qu'en faisant avancer les hommes sur ces questions... Combattre toutes ces contradictions (racisme, chauvinisme, sexisme...) qui nous divisent est impératif si nous voulons être assez forts pour enfin abattre notre ennemi principal : la bourgeoisie et le capitalisme.

Penses-tu que les riot grrrls du début des années 90 ont ouvert une porte, du moins dans le monde merveilleux de la création artistique ?

Perso, le riot grrrl m'a ouvert beaucoup de portes et m'a ouvert les yeux. Avant et dans la plupart des cas, l'aspiration à être une femme forte, indépendante qui tient tête aux hommes passe par un comportement semblable à ces derniers. Souvent on nie ce que pourrait appeler notre féminité. Le Riot Grrrl m'a appris à m'affirmer comme une femme qui ose tout, qui n'a peur de personne et qui assume son clitoris, et que porter une minijupe c'était aussi un signe de force, et non pas un appel au viol.

On apprend très jeunes à ne pas s'aimer entre filles et en général on y arrive à merveille. En m'intéressant aux principes Riot Grrrl, j'ai découvert la force de la solidarité féminine et à ne pas se mettre en valeur en descendant des filles mais à se soutenir mutuellement dans ce qu'on fait, notamment quant à la scène.

La première fois que j'ai entendu le terme Riot Grrrl, avec l'accent ça a donné plutôt « Raïeute Gueurl », on m'a dit que c'était des bandes de filles qui couraient partout et se faisaient tatouer I Love My Girlfriend sur le bras. Je me



souviens d'avoir pensé : chouette, ça c'est un truc pour moi. Malgré des contradictions évidentes dans le riot grrrl, notamment aux Etats Unis où le mouvement avait un certain caractère petit bourgeois (en Angleterre c'était un mouvement issu de la classe ouvrière après la longue déroute thatcherienne), ce terme a véhiculé et véhicule encore la force des principes DIY. Le punk et le DIY restent largement masculins, alors que là, ce sont les filles qui se sont révoltées contre l'ordre établi dans le milieu soi disant alternatif, DIY anti raciste, anti sexiste, pour dire « nous on existe », qui ont pris des instruments, ne savaient pas jouer, et elles se sont mises à composer, à organiser des concerts, à écrire des zines, à monter des labels. C'est un message très fort de dire, « et alors, j'y connais rien et je t'emmerde, j'y arriverais ! »

Il existe depuis à peu près 2 ans le Front Féminin de Solidarité contre le Pogo (FFSP), malgré son nom, nous ne sommes pas contre le pogo, mais nous résistons physiquement aux gros lourds qui pensent encore que le moulinet c'est un bon plan pour choper, et nous défendons notre droit à être devant la scène, parce que sinon, on ne voit pas... Pour faire court : on sort les coudes. De là et depuis peu de temps existe Les Fleshettes, l'embryon du premier gang de filles limougeaude. On rigole pas, nous, ici, on a peut être grandit avec les vaches, mais on sait conduire des tracteurs, YEAH !

Musicalement, le riot grrrl aborde tous les styles du punk en passant par la pop et la dance. Il conserve certains traits d'origine, comme la simplicité instrumentale (dans les 90's les groupes de filles naissaient partout sans forcément que les instigatrices sachent jouer comme Bratmobile, Skinned Teen...) et des textes rentre dedans et cinglants sur des questions sur l'oppression, la sexualité, le capitalisme, la solidarité... A mon avis, c'est précisément ces deux caractéristiques qui permettent de distinguer un groupe dont l'héritage est Riot Grrrl, d'un groupe de filles comme y'en a plein, qui ne remettrait même pas en cause un sac de riz. Ras le bol des chansons niaises sur l'amour et les garçons. D'ailleurs, une bonne fois pour toutes, The Donnas ne sont pas Riot Grrrl. J'imagine déjà que je ne vais pas me faire des amis mais, à toute réclamation, je demanderais de trouver en pièce jointe une argumentation claire et concise s'appuyant sur le contenu des leurs textes.

Et par rapport aux féministes des années 70 ou des Chiennes de Garde plus récentes, ou encore de Ni Putes Ni Soumises, où te situes-tu ?

J'essaie de faire court, pour celles et ceux qui ont résisté vaillamment à ma définition du féminisme. Je suis communiste, donc féministe... Dans les années 70's nombre des femmes investies étaient réellement communistes et se battaient pour orienter la lutte en direction des revendications des ouvrières et pas des bourgeoises, qui n'ont pas les mêmes intérêts... entre celles qui triment à l'usine pour rentrer s'occuper des gosses tout en subissant leurs maris et celles qui veulent exister des les hautes sphères politiques, y'a plus d'un monde d'écart. Ces militantes organisaient à l'époque des avortements « clandestins » en dehors de la France, dans les pays où c'était autorisé. Il existait aussi les Gouines Rouges, un groupe communiste féministe lesbienne, qui ont scissionnée du MLF (mouvement pour la libération

des femmes). Les années 70's, c'était cool. La lutte féministe je l'intègre à la lutte des classes, c'est tout le temps et tous les jours, se battre contre les préjugés des autres, contre tout ce qu'on m'a inculqué, c'est un travail de longue haleine. Mais l'essentiel reste : il existe un lien indéfectible entre l'oppression de la femme et la lutte des classes, si on l'a nie, on risque fort de se tromper de combat, d'ennemi, de cible.

Aujourd'hui, a t-on progressé en la matière ? Le féminisme des années 2009 est-il différent ?

L'oppression de la femme est aujourd'hui plus insidieuse, intégrée à la culture alors qu'en parallèle, après les années 70, nous avons eu droit à toute la charrette anti féministe qui a laissé des séquelles. « les féministes sont anti hommes » en est l'exemple classique, « franchement t'as pas à te plaindre, c'est pire ailleurs ». Certes la lutte n'est pas la même, mais elle existe pour toutes les raisons énumérées plus haut, et parce que nous devons soutenir aussi être en mesure de soutenir les femmes qui luttent partout dans le monde.

Quelles sont tes héroïnes... et tes héros (à part moi), passés et présent ? Et pourquoi ?

Tu sais, c'est compliqué d'avoir des héros quand on a un égo démesuré... Donc en dehors du Jeune Extrême ainsi que ma propre personne?... ça réduit pas mal la liste. Si je dis Spartacus, ça fait cultivé, non ? Je n'ai pas de héros politique, certes il y a eu de théoriciens qui ont fait avancer sur les idées communistes (Marx, Engels, Lénine, Mao).

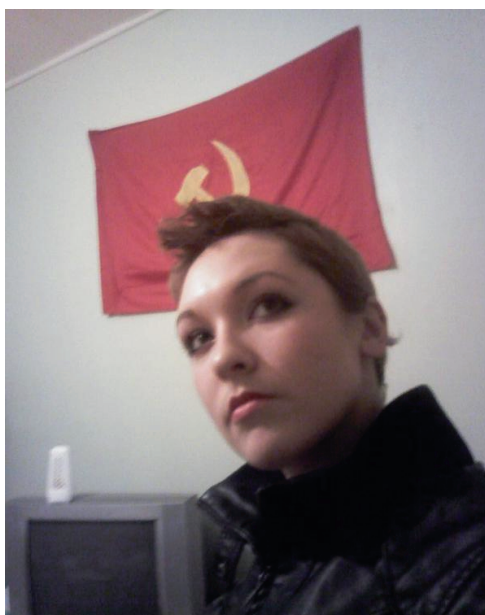
-on est 6 sur la liste-

Et je voudrais avouer mon amour inconditionnel pour le chanteur de The Redskins (que ceux qui ne connaissent pas soient frappés des foudres divines), qui porte à merveille le bomber

et les baskets de boxe. Je pense sincèrement qu'il est peut être l'homme idéal. Je peux l'écouter quand je veux, si je le regarde dans 50 ans il sera toujours aussi beau (merci Youtube), il m'accompagne au lit, il est là au réveil, il fait pas chier et il n'est pas jaloux. J+1 mois et 24 jours... no comment.

Il y a ce cliché de la femme combative qui laisse tout tomber le jour où elle a un enfant, ou qui d'un coup devient moins combative. Qu'en penses-tu ? La "maternité", c'est-à-dire "devenir mère", ça signifie quoi pour toi, philosophiquement ?

Tu vas finir par sortir un numéro spécial « Little Riot Bitch, la fille qui parlait trop ». Devenir mère fait référence à toute l'institution bourgeoise de la famille, un père, une mère, des enfants. Quoiqu'on en dise, le plus souvent, dès l'apparition d'un enfant dans le schéma du couple, c'est la femme qui s'occupe principalement de l'enfant. L'obligation est tacite, parce qu'on nous bassine avec l'instinct maternel dont la réalité dément son existence. Après l'accouchement, nombre de femmes sentent un réflexe de rejet, ou bien ne ressentent aucune sensation particulière à l'égard du nouveau né. Avec la pression de ce pseudo instinct maternel naît la culpabilité. Culpabilité de ne pas être la mère parfaite et ne pas ressentir ce lien particulier qui, en fait, provient de l'interaction sociale, sur la durée, de la mère et de son enfant. Pour faire



LOVECOACH: Les témoignages des clients

Audrey, Directrice de la communication, 32 ans : « Je rêvais ma vie »

Je sentais bien que je devenais de plus en plus difficile dans mes choix. Intérieurement, je me disais souvent, "tu n'as pas attendu tout ce temps-là pour finir par choisir quelqu'un de moins bien que ceux que tu as déjà rencontrés !"

J'avais besoin de conseils amoureux. En travaillant sur moi avec le lovecoach, j'ai pris conscience que mes critères de recherche étaient si étroits qu'ils ne pourraient jamais aboutir : au final, je rêvais ma vie et je plaquais mes rêves sur les hommes que je rencontrais. Alors, lorsque j'apprenais à mieux les connaître, j'étais vite déçue ! Je passais parfois deux années sans rencontrer d'hommes qui me plaisent.

J'ai mieux compris ce qu'était une vraie rencontre et de quelle manière il fallait aborder et discuter avec les hommes que je rencontrais. J'ai arrêté de voir les hommes comme je voulais qu'ils soient et les ai vus tels qu'ils étaient. Je les ai regardés avec un autre regard, plus ouvert et bienveillant. Avec le recul, je souris en pensant à la jeune femme assez immature et bêtement idéaliste que j'étais.

Je vis une histoire d'amour avec un homme que j'aurais repoussé il y a un an. Je me suis comportée très différemment avec lui et notre relation a pris une tournure vraiment différente de celles de mes histoires passées.



Le témoignage de l'homme en question :

Bonjour je m'appelle Le Jeune Extrême, Barrack de mon prénom, et j'ai 87 ans et 4 mois. Je voudrais ici témoigner du bien-fondé de l'avis d'Audrey, avec qui je vis désormais une belle histoire d'amour. En fait elle ne s'appelle pas Audrey mais Mustapha, mais je la comprends d'avoir voulu maquiller son vrai nom pour la presse.

Quand j'ai rencontré Mustapha (elle était moustachue à l'époque), les conditions n'étaient pas idéales, et c'est vrai que sans faire appel au Love Coach, nous n'aurions jamais pu tomber in love. La scène se déroulait dans une cave noire et sombre lors d'une soirée gothique, je m'étais mis sur mon 32, j'avais ma belle crête verte (en fait une peruque car j'ai perdu tous mes cheveux, normal à 87 ans hein), mon perfecto rose et mes Creepers vert pomme, mes bas résille et j'étais super-bien maquillé pour faire gothique à donf. Mustapha était là, toute timide dans un angle de la pièce, son verre de Banga à la main, oscillant doucement du popotin au son de la musique endiablée (je m'en souviens, c'était un remix de Nine Inch Nails par Julien Doré à la guitare sèche et au pipeau). J'étais très excité par elle, son petit sourire sous sa moustache, alors j'ai entamé un pogo, mais ça l'a laissée froide. Alors je suis monté sur le bar, et hop, stage-diving en sa direction, et croyez-moi à 87 ans ce n'est pas facile. Elle ne m'a pas rattrapé, mais comme je me suis brisé les deux jambres et le coccyx, elle a eu pitié de moi et m'a accompagné jusqu'à l'hôpital. De fil en aiguille nous sommes tombés amoureux et nous voilà aujourd'hui, un an plus tard, avec sept enfants, un chien que nous avons prénommé Bob en l'honneur de Robert Smith notre idole, et un poisson rouge prénommé Mickey en l'honneur de Mickey Rourke, qui est très beau. Je conseille donc le Love Coach à tous. Merci.

court, actuellement devenir mère, c'est assumer des responsabilités déséquilibrées par les différents rôles attribués aux sexes. En sachant que ce schéma est en train d'être totalement bouleversé par l'adoption et la maternité des couples homosexuels et l'augmentation des familles mono parentales.

La femme qui quitte tout est un cliché, bien que ça existe. Ça illustre bien le patriarcat, faire un enfant permet de confiner une femme à la maison, elle-même peut être actrice dans la situation et choisir de rester à la maison (pression du rôle de la mère). Il est possible de concilier militantisme et parentalité, mais cela provoque inévitablement des conflits dans les sphères familiales notamment. Un mari comprend souvent difficilement que sa femme puisse préférer coller des affiches et faire des réunions pendant qu'on l'abandonne à la maison, seul avec les enfants.

Quel est le combat le plus important de nos jours selon toi ?

La libération animale bien sûr... C'est la question pour ceux qui ont décidé de ne pas lire les réponses trop longues, je suppose.

Brad Pitt, Paul Newman ou Robert Redford ?

Preuve même que le jeune extrême n'est pas si jeune que ça... Paul Newman sérieusement? (NdJE : hého j'ai failli dire Cary Grant, ça veut pas dire que j'ai 80 ans hein, un peu de respect envers ceux qui pourraient être tes grands-parents —ah merde je me suis grillé—) Aucun des trois, la femme de Brad Pitt, ça compte ?

Les femmes ont une pression sociale énorme, des modèles auxquels se conformer, mais ne crois-tu pas que les hommes aussi, et que certains d'entre eux pourraient avoir envie de devenir des riot boyzzz ? C'est possible ou c'est une idée risible ?

Le mouvement « riot grrrl » issu de l'Angleterre était un mouvement mixte et le groupe phare de celui-ci (Huggy Bear) appelait à la « boy/girl revolution ». Donc bien sûr les hommes



peuvent avoir leur place dans un tel mouvement à condition de remettre en cause leur place de dominant (tant sur la scène que dans la vie) ainsi que l'ensemble de leur comportement envers les femmes en général.

Si je te donne 12€, es-tu prête à repasser mon linge, j'ai la flemme et je sais pas comment on fait ?

Donne moi les 12 euros d'abord, après on en discute.

Quelles sont les choses qui pourraient t'enlever l'envie de te battre ?

La perte de mes fonctions motrices... une fois qu'on comprend dans quel système on vit, on ne peut pas tourner le dos à la lutte. Mais il y aura toujours des passages plus ou moins difficiles. Se battre constamment le dos au mur c'est épuisant, sans perspectives on lâche vite, d'où l'intérêt de connaître l'histoire du mouvement ouvrier, notre histoire, et de chercher à comprendre tant les intérêts immédiats que les perspectives plus sur le long terme.

The Avant-Garde a fait deux morceaux qui ont conquis plein de gens, mais voilà tu m'annonces comme ça que le groupe est mort, puis qu'il se reforme, alors oui ou non ?

Il est réformé tant que je serais en France, puis nous avons prévu d'enregistrer correctement, donc si jamais quelqu'un se prend d'amour pour notre son déguelasse, on pourrait éventuellement sortir un disque. Pour info, il y a au moins deux concerts programmés avant mon départ possible en Outre Rhin : le 28 mars à Paris au sang plomb et le 9 mai à Marseille à la Machine à Coudre (ou bien un truc en lien avec la couture). Ça promet d'être grandiose puis la perspective de partir finit de décroquer les peu de barrières de la pudeur et du bon goût qui avait résisté au temps.

Publicité gratuite 1 :

En marge de The Avant-Garde, j'ai cru comprendre que tu étais une vraie militante de terrain, qui s'engage et prend des risques, parle-nous un peu de tes activités, dis.

FSE (syndicat étudiant de lutte de classes), CGT, organisation politique communiste, ça fait beaucoup de réunions, mais le plus enrichissant c'est le travail de terrain, les grèves, les diffs, les rencontres, les manifs... J'y passe beaucoup de mon temps, d'où le retard dans l'interview... Je me déplace beaucoup, c'est épuisant... Mais la solidarité créée y pallie énormément. Puis les manifs étudiantes, c'est une autre paire de manches en ce qui concerne la répression, mais semer des gardes mobiles et occuper la Chambre de Commerce, dévaster le Medef, vivre un cortège de 500 tous en chaîne, entouré de CRS et s'en sortir ça forge des liens qui ne s'oublient pas. Le gaz, les matraques, on y est habitué, on apprend à réagir à une charge de flics, on s'organise face aux arrestations, c'est à la fois beaucoup d'adrénaline, de colère, d'énergie, de fatigue, de douleur, mais surtout de peine. Trop de temps passé au tribunal pour voir des camarades prendre





pour des accusations souvent arrangées, voir montées de toutes pièces. Beaucoup d'entre nous connaissons l'intérieur du commissariat, beaucoup trop même.

Quelles sont tes relations avec la maréchaussée ? Aucune, fréquentes, contacts rapprochés ?

Nous sommes amis de longue date, je dois bien y passer une fois par an au commissariat, il faut dire qu'il m'arrive des choses assez étranges. J'ai été portée disparue, à deux jours près j'étais en photo au JT... Tout ça parce que je suis partie en vacances à Brest, les flics ont contacté mon ex (que je venais de quitter) pour savoir où j'étais, celui-ci a menti... Faire des excuses aux flics et gérer les assurances parce que les pompiers ont cassé la fenêtre de ta cuisine au 3e étage pour y entrer, ça fait mal au cul. J'ai également été agressé par un homme politique très connu dont je ne peux citer le nom (je préfère éviter de me retrouver au tribunal pour diffamation), tenue par 3 mecs de son service d'ordre pendant qu'il s'acharnait à coups de pieds dans mon ventre. Le tout deux mois avant les élections présidentielles, (je ne citerais pas non plus le parti politique) en plein jour sur la place publique au pied du tribunal. Un journaliste ayant relaté les faits a été trainé au tribunal de Paris pour diffamation, le médecin ayant constaté les blessures a subitement retourné sa veste, des guignols du MIL sont venus coller des affiches devant ma porte, deux nuits après l'incident, le seul endroit collé dans toute la ville. La fête de la musique 2008 j'ai fini au poste. Sans compter les cordons de 75 CRS face à 50 étudiants, les gazages sauvages de cortège, les charges... La maréchaussée et moi, c'est une grande histoire d'amour !

Publicité gratuite 2 :

Présente-nous également tes fanzines et ta distro, de quoi parlent-ils, comment on les trouve, qu'en attends-tu, etc etc ?

Alors j'ai également monté une distro, Makin' Bombs Distro, plus destinée à être présente lors des concerts de The Avant Garde, qui sert aussi à centraliser et à stocker les zines riot grrrl/féministes/engagés/étranges/originaux que je trouve sur mon chemin en France, comme ailleurs... dans le but de diffuser et promouvoir l'activité féminine principalement, au prix le moins cher. J'aimerais remercier le

Jeune Extrême qui héberge le site de ma distro gratuitement et qui gère sa présentation, parce qu'on y trouve mes zines en téléchargement libre ainsi que quelques liens et d'autres brochures/zines... Grâce à lui, mon zine aussi, est en papier virtuel !

Donc j'écris des zines. Park It Up Your Arse (Gare toi ça dans le cul) reste mon activité zinesque la plus constante et fournie (et encore), c'est un zine sur le riot grrrl, la musique, le sexe, la scène, le féminisme en France principalement. C'est un bon moyen de s'évader d'un emploi du temps très rempli tout en se faisant vraiment plaisir.

Il y a également la série de mini zines de l'été dernier : Grumpy Old Women. Sous couvert de déontologie journalistique, j'en profite pour écrire des saloperies d'une minute trente sur tout ce qui me passe par la tête, des femmes à barbe aux élus locaux. Ma préférée, le numéro spécial (#3) : Skinheads, Armes de la Révolution ou Dangers Publics ?

Si je mets ma gourmets en or, que je laisse dépasser mes poils sur mon poitrail et que je viens te chercher avec ma Porsche, es-tu prête à m'épouser ?

Je vais avoir des emmerdes avec ta femme... mais une proposition aussi alléchante d'une star internationale du phénomène punk, post punk, ça ne se refuse pas. Pour toi, je m'épilerai même les jambes !

Un message pour toutes les femmes ?

Je vous aime... (et j'emmerde tout ceux qui vont penser à Julien Clerc !)

Un message pour tous les hommes ?

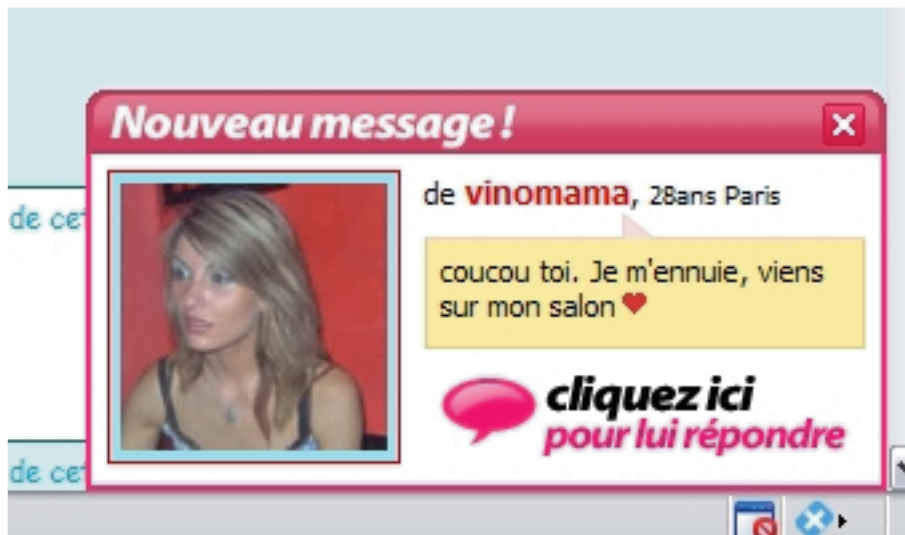
Demander à une femme l'épilation intégrale... c'est faire d'elle ce qu'elle était enfant : vierge... En dehors des évidentes perversions sous entendues, c'est un peu comme éjaculer dans la bouche de quelqu'un. On ne sait pas quel goût cela a, tant que ça nous est jamais arrivé !

Le Jeune Extrême

www.myspace.com/parkitupyourarse
parkitupyourarse@gmail.com

www.myspace.com/makinbombsdistro
<http://generation-extreme.com/makinbombs/>
makin.bombs@hotmail.com

www.myspace.com/theavantgardepropaganda



Richard Mc Beef

une pièce de Cho Seung-hui

Traduit par Florent Herouard

Personnages :

Richard McBeef.....Le beau-père, 40 ans
Sue.....La mère, 40 ans
John.....Le fils, 13 ans

Cadre de la pièce :
Salon, sous-sol, voiture

PREMIER ACTE

SCENE 1

C'est le matin. Le soleil rayonne à travers les fenêtres de la cuisine. John entre dans la cuisine, attrape une barre de céréales, l'ouvre. Richard McBeef est assis là, les jambes croisées en train de lire le journal.

Richard : Salut John.
Il se force à lui sourire.

John : Quoi de neuf, Dick !
Il fronçe les sourcils.

Richard : Essaie papa.

John : Tu n'es pas mon père et tu le sais, tu es Dick.
John, en colère, mache la barre de céréales

Richard : Allez John. Assied toi. On doit avoir une discussion d'homme à homme.

Richard sort une chaise de sous la table et la positionne près de lui

John : Tu peux te le mettre au cul ton face-à-face, mon vieux !
John ricane en s'en allant vers le salon. Il allume la télévision. Richard le suit, s'assoit et lui fait face.

Richard : Je ne suis peut-être pas ton père biologique, mais je suis ton nouveau père. On habite sous le même toit. Il va vraiment falloir qu'on finisse par s'entendre toi et moi. Allez, fils, donne moi une chance.

Richard pose doucement sa main sur un genou de John.

John : Putain, mais qu'est-ce que tu fais !

John chasse la main de Richard.

John (très énervé) : T'es quoi, un prêtre catholique ! Je ne vais pas laisser abuser par un vieux

chauve obèse et pédophile appelé Dick ! Tire tes sales pattes de là, espèce de malade ! Va te faire foutre, espèce de prêtre catholique. Arrête ça, Mickael Jackson. Laisse moi deviner, t'as un animal de compagnie dans ton ranch de Neverland qui s'appelle Dick et tu veux que je vienne avec toi pour le caresser, c'est ça ?

Richard (Il ignore le commentaire) : Qu'est ce que tu attends de moi, qu'est ce que tu veux que je fasse ? Pourquoi es-tu tellement en colère après moi...

John : Pourquoi je suis en colère après toi ! Parce que tu as tué mon père pour pouvoir mettre tes sales pattes dans la petite culotte de ma mère !...

Richard : Attends un minute jeune homme. C'était un accident de bateau. J'ai fait tout ce que je pouvais pour sauver ton père.

John : C'est des conneries ! T'as toujours été une merde, McBeef ? De toute façon, ça se voit rien qu'à toute la graisse que t'as accumulée. Tu as TUÉ mon père et maquillé ça en accident ! C'est une conspiration. Exactement comme le gouvernement l'a fait avec John Lennon et Marilyn Monroe.

Richard : QUOI ? QUOI ?
Désapprouvant, il aperçoit furtivement un vieux tabloïd titré « l'affaire Marilyn Monroe et John Lennon !! »

John : Tu as travaillé pour le gouvernement. Comme concierge en plus. Tu détestais le fait que ma mère soit avec mon père. Tu savais que ma mère était trop bien pour mon père. Alors tu l'as buté et tu as volé ma mère, fils de pute !

Richard : Arr...

John : Non, Dick ! Tu fermes ta gueule et tu m'écoutes.

Richard : Tu...

John : Je quoi ! Tu veux que je te mette cette télécommande dans le cul, mon pote ! Tu ne la mérites même pas mec. Cette télécommande vaut au moins cinq dollars.

T'es qu'un...

Richard : MAINTENANT CA SUFFIT. Richard lève une main pour gifler son beau-fils, mais à ce moment là, la mère de John descend les escaliers.

Sue : Oh mon dieu ! Que se passe-t-il ? ?

Elle prend John dans ses bras et l'entraîne à l'autre bout du canapé.

Sue (Très en colère) : Qu'est que tu fais à mon fils ! Tu disais que tu discuterai avec lui pour vous réconcilier. Et voilà que je te surprends en train de le menacer. Quel genre de beau-père es-tu ? Tu prétendais que tu allais être gentil avec lui, avec ton sourire d'hypocrite ! Dis moi ce que tu essayais de lui faire. Tu allais le frapper ! Eh bien ça alors, Richard !

Richard : Il était...

Sue : Je ne veux plus entendre quoi que ce soit !

Sue dit à John de monter dans sa chambre. Mais il s'arrête à mi-chemin pour regarder la scène.

Richard : Il jurait Sue ! J'ai essayé de lui parler. Il m'a traité de fils de pu...

Sue : Comment oses-tu ! John ne dirait jamais-JAMAIS une chose pareille, mon pauvre petit minou ! Il a perdu son père il y a un mois. Montre un peu de compassion ! Comporte toi comme un vrai beau-père bon sang !

John : Il a essayé de toucher mes parties intimes !

Sue (Le souffle coupé) : Putain de merde ! Oh, désolé John. Dick, t'es vraiment un fils de p...

Elle jette un coup d'œil à John, puis s'approche de Richard et le gifle plusieurs fois. Elle enlève ses chaussures et le frappe avec.

Richard (Il la repousse avec son bras massif) : Sue Sue Sue. Écoute moi !

Sue (Elle est effrayée par ce geste) : Oh mon dieu ! Qu'est ce que tu essayes de faire ! Est-ce que tu vas me frapper moi aussi ! Elle se recroqueville et court dans

la cuisine. Elle attrape la première chose qui lui passe sous la main : une assiette.

Reste là ! Reste là ! Ou je vais...

Elle jette l'assiette qui éclate en plein milieu du front de Richard. Mais il reste immobile.

T'es qu'un gros porc ! John ! Va dans ta chambre et ferme la porte à clef !

Elle descend au sous-sol en courant.

T'es un tueur psychopathe violeur bisexuel ! S'il te plaît arrête de me suivre. Ne me tue pas !

Elle lui jette des outils (clefs anglaises et clefs à pipe) qui se trouvent au sol, mais il les évite.

Richard : Je n'ai rien fait. Ok. J'arrête de te suivre.

Il s'arrête les mains en l'air. Il se met à genoux. Elle continue à lui jeter des objets encore plus lourds. Laisse moi t'expliquer ! John est un garçon un peu perdu en pleine puberté !

Sue : Oh mon dieu ! Tu es un pédophile !

Richard : Mais non ! Non... Ma chérie.

Sue : Ma chérie ?

Richard : Ma chérie. Tu ne me crois pas ? John est juste un gamin déboussolé par la mort de son père. Il surmontra ça. Il a juste besoin d'un peu de temps.

Sue : Vraiment ?

Richard : Bien-sûr. Maintenant pourquoi on n'irait pas dans la chambre pour que je te prenne en levrette, comme tu aimes ma chérie.

John : (Dans sa chambre, il sourit en jettant des fléchettes sur une photo de Richard.) : Je le déteste. Je dois tuer Dick. Je dois le tuer. t'as soulevé des montagnes, mon Dick doit mourir. Je dois tuer Dick...

Richard McBeef. C'est quoi ce nom ? grosse feignasse. Si seulement t'avais été assez bon pour rester ce nom. Et regarde sa gueule dans la ligue de foot, t'en serais jamais arrivé là. Mais non, faut pas tout sa gueule. Tu crois pas que je peux te tuer, hein Dick ? Tu crois je veux dire McBeef . Alors que les anciens footballeurs sont des paquets de muscles, toi t'es qu'un paquet de graisse McDonald, qui s'enfile trois Big Mac en trois minutes. Et tu veux que je t'appelle papa ? D'accord. Eh, papa t'es qu'un trou du cul. Trou du'c de chez trou du'c, PAPA ! Et la dernière fois que tu as baisé ma mère, ça a été aussi rapide que ta carrière, éjaculateur précoce de merde. Va te faire foutre espèce d'enculé de McBeef.

Il court au sous-sol pour rejoindre sa mère.

Ce gros porc a tué papa. Il me l'a dit quand tu dormais maman. Et il m'a frappé.

Sue : Quoi ! Ahhh !

(Elle attrape une tronçonneuse et la brandit en direction de Richard. Celui-ci s'échappe de la maison et monte dans sa voiture. Une demi-heure plus tard, John sort, va à la rencontre de Richard. Il s'assoit sur le siège passager, en mangeant une barre de céréales.)

Je me demande pourquoi cette journée est si ensoleillée ! Aujourd'hui est un jour délicieux !

John fixe Richard droit dans les yeux avec un air méprisant. Le visage de Richard se décompose.

John : Devine quoi, Dick. Tu veux savoir quelque chose. Tu veux savoir pourquoi je ne t'aime pas ? Parce que tu peux pas subvenir aux besoins de ma mère. T'as à peine le Smic, mec. Tout ce que tu fais pour ma mère, c'est l'appeler ma chérie, merde. Ma chérie ! Ma chérie ! T'es qu'une merde ! T'as été concierge. T'as été routier. T'as enseigné en maternelle pendant deux mois. Et maintenant t'es, ce que t'aimes appeler un « chef », même si le reste du monde appelle ça un putain de vendeur de hamburger. Regarde un peu en arrière. Le sommet de ta carrière, c'est quand t'étais footballeur professionnel. Combien de temps ça a duré ? Trois semaines ! Ah ouais

John : Va t'faire enculer, PAPA !
Hors de lui, Richard lève son gros bras et envoie un coup mortel au garçon de treize ans.

Richard : COMMENT QSES-TU PARLER DE LA SORTE À TON BEAUPERE !

John : Enfile-toi ça, espèce de vieux tas de merde.

John enfonce la moitié restante de sa barre de céréales à la banane dans la bouche de son beau-père et essaye de l'enfoncer au plus profond de sa gorge.

Richard : AHHHHHHH !

Il repousse John et ressort la barre de céréales.

John : Va t'faire enculer, PAPA !

Hors de lui, Richard lève son gros bras et envoie un coup mortel au garçon de treize ans.

Cho Seung-Hi, 2007
(des vidéos ont été tournées d'après cette émouvante pièce de théâtre :

http://www.youtube.com/watch?v=HMswZlFF5_E
ou :

<http://www.youtube.com/watch?v=K9dMiLE-DLQ>



Tellement j'ai d'amour pour toi (par Céline Dion)



Tu m'as ouvert les yeux
Tu as guidé mes yeux
Dis-moi ce que tu veux
Je t'aimerai toujours
Tellement j'ai d'amour pour toi
Toi mon premier sourire
Mon premier souvenir
Toi qui m'a vu grandir
Mes bras sont bien trop courts
Tellement j'ai d'amour pour toi

Ma vie est faite de tes yeux posés sur moi
Et quand plus rien ne va
Je n'ai pas trouvé mieux que le son de ta voix

Toi le puits de sagesse
Mon bâton de jeunesse
Ma source de tendresse
Tu es mon seul recours
Tellement j'ai d'amour pour toi

Et pourtant tu le sais
Un jour je m'en irai
Mais jamais tout à fait
Je reviendrai toujours
Tellement j'ai d'amour pour toi

Je donnerai la vie avec cette chanson
À la petite fille qui portera ton nom
Tellement j'ai d'amour pour toi
Maman j'ai besoin de tes yeux posés sur moi
Tu es ce que je crois

Et ce que j'ai de mieux et accompagne-moi
Il peut couler du temps sur tes cheveux
d'argent
Je serai une enfant jusqu'à mon dernier jour
Tellement j'ai d'amour pour toi

J'ai tellement d'amour pour toi

Carolle - Canada

"Dans toutes les chansons que je connaisse et j'ai 51 ans, c'est la seule chanson qui me fait pleurer à toutes les fois. Cette chanson me rappelle tous ces petits gestes que ma mère a fait pour moi et me permet de réaliser à quel point elle pouvait m'aimer c'est pourquoi je l'aime encore plus et je pense qu'elle le sait. Merci à Céline pour l'émotion qu'elle transporte tout au long de cette chanson."

Lyndy - Canada

"Pour Noël, quand ma fille avait 10 ans, elle a transcrit les paroles en l'écoutant pour tout le soir. Au matin de Noël elle me l'a chantée pour mon cadeau. Quand je l'ai entendu, les larmes me viennent aux yeux. C'est un merveilleux souvenir!"

Le Jeune Extrême - Îles Sandwiches

"L'amour m'a ouvert les yeux et grâce à ta chanson, Céline, j'ai décidé de ne plus me laisser gouverner par mes sentiments de haine ou de cynisme. Désormais quand je vois un bambin dans la rue je pleure, et si je vois une grand-mère seule je me sens bien triste face à l'âpreté de cette vie. Heureusement tes chansons me rassèrent jour après jour, je me suis même coupé la crête et j'ai laissé tomber la bière au profit du Canada Dry. Vive le Canada et vive toi tu es si belle."

DES VINYLES DES CD DES MP3 DU SON, EN VEUX-TU EN VOILA

Martin Dupont

Boxset (Sleep Is a Luxury + Just Because + Hot Paradox + Other Souvenirs)

Qui l'eût cru ? Martin Dupont, LE groupe new-wave français des années 80, le plus discret mais aussi le plus brillant de sa décennie vient enfin de voir sa discographie complète rééditée (merci Infrastition) ! Si vous lisez le PPP-Zine depuis sa première parution (4 octobre 1972), vous savez que nous sommes de fervents admirateurs dudit groupe. New-wave, mais pas tant que ça : basse haute peinture, guitare délicate, synthés inventifs, clarinette et alternance de chants féminins et masculin venaient ajouter aux morceaux une aura extra ordinaire, en deux mots. La noirceur des morceaux baignait dans la lumière, et c'est cela qu'on aimait dans ce groupe si particulier, sa capacité à surprendre au coin de chaque titre, sa faculté de vous toucher là où sommeille votre sensibilité la plus aigüe, là où se cache la part la plus aimante, la plus fragile de votre humanité. Martin Dupont faisait sa musique sans chercher à plaire à quiconque, modestement, simplement, dans le seul but de prendre eux-même du plaisir, ouvrant leurs portes aux (non-)musiciens de passage et c'est pour cela qu'elle brille encore, intacte comme au premier jour, sans nostalgie et sans frime, plus de vingt ans près. Ce coffret en édition limitée (avec un T-shirt, ouais la classe sur la plage cet été), renferme les trois albums publiés du vivant du groupe, plus un complet CD d'inédits, sans compter les autres inédits qui viennent s'ajouter à la fin des albums. Résultat : plusieurs heures de bonheur absolu, et je pèse mes mots ! Alors si vous ne pouvez pas acheter le Boxset, jetez-vous sur les albums, il y a des disques dont on ne peut décemment pas ne pas posséder au moins un exemplaire dans toute bonne discographie qui se respecte.

Charles De Goal

Expositions - Tribute

A vos ordres mon Général ! Vos soldats ont souhaité vous rendre ce bel hommage avec cet exercice de style délicat : le Tribute-album. Voici la chronique la plus difficile que j'aie

jamais eu à faire, tout simplement parce qu'on ne peut pas décemment parler d'un disque dont on fait partie. Et pourtant, il eût été vraiment regrettable de ne pas en parler pour des principes à la con, le lecteur qui lit ces lignes étant —a priori, j'espère— là pour s'informer de l'actualité discographique. Donc je m'abstiendrai de parler du morceau numéro 5 pour vous présenter un peu les autres. Mais résumons : Charles De Goal a toujours eu un problème avec son public (si on peu appeler ça un problème) : pas assez punk pour les keupons purs et durs, pas assez gothique pour les gogoths, le cul entre deux chaises en permanence, ce qui explique d'ailleurs la variété de la foule présente à ses concerts (de tout, sauf des rappeurs peut-être, quoique). Et donc, c'est la même chose sur cet album. Et la surprise, c'est que comme dans tous les concerts, ce petit monde là se côtoie sans gêne, et qu'on trouve même une certaine osmose à la chose. Alors évidemment, chacun fera son petit tri entre électro-punk énermée (Hot Dog Addict, Andromax), new-wave à pleurer (Sophya feat. Dirk Pollak, Dorcel), bizarreries inclassables (Raendom) et toute la palette de genres qui va au milieu. Ici on adore Guerre Froide, Hot Dog Addict, DC Shell, Viande Froide, Copine Connie, mais on prendre un réel vrai sincère et érectile plaisir à l'écoute de l'ensemble de cet album (en plus il y a un poster nu du général à l'intérieur en édition limitée, c'est pour ça qu'il faut que vous en achetiez plusieurs pour être certain de tomber sur la version avec poster).

Therapy?

Crooked Timber

Avouons-le : qui, ces dernières années, se souciait encore de Therapy?, pionniers de ce néo-métal fortement teinté d'indus et de dance-music, qui avait dé-

boulé de son Irlande natale au même moment que Nirvana et consorts ? Plus grand monde, et pourtant le trio n'avait jamais cessé ses activités, pondant régulièrement des albums, allant du moyen au bon, faisant fi des modes postérieures à son ère de gloire, qu'il s'agisse du big-beat, de la brit-pop, du revival post-punk. On les suivait, de loin, et c'est pour cela qu'on s'est arrêtés, estomaqués, sur ce nouveau disque que rien ne prédisposait à être meilleur que les précédents. Et pourtant, il s'agit bien du meilleur album depuis allez, au moins 12 ans. Un album digne des premières productions, enragé à l'extrême, plein d'une énergie désespérée et dévastatrice, un album à réveiller les morts, en l'occurrence les nombreux quadras avachis qui continuaient à rêver de leur époque préférée, quand on avait les cheveux longs et qu'on écoutait Ministry, Dinosaur Jr ou TAD comme on boit du sirop, le volume à fond. Cet album est fait pour eux, mais pas seulement : il ravira aussi ceux qui commencent à en avoir marre de tous les ex-nouveaux groupes apparus au début des années "00", qu'ils soient new-wave comme Interpol ou électro comme Justice. Car c'est un fait, Therapy? n'est pas si éloigné du post-punk ou de l'électro, influences qui ont toujours manifestement baigné leur musique. Crooked Timber est le parfait exutoire à la colère qui emplit les poitrines, face au capitalisme ricanant et à la dégradation accélérée d'une planète exsangue, une musique qui ne donne pas envie de rigoler, vraiment pas, mais qui fait un bien fou aux âmes fatiguées.

Franz Ferdinand

Tonight : Franz Ferdinand

Ils auront mis le temps pour faire leur troisième album, mais celui-ci est à la hauteur des attentes : du Franz Ferdinand de très bon niveau, avec tout ce qui a fait leur charme depuis le début : de bonnes mélodies, juste ce qu'il faut d'énergie et d'originalité pour plaire autant aux bobos amateurs de Camille et Carla Bruni qu'aux rockeurs plus alternatifs (gentils) fans des Hives ou d'Interpol. Donc, Franz Ferdinand est un groupe fédérateur, talentueux dont la car-

Punk par Catalogue
CD, tartan pantalon, veste de cuir
ceinture, oi, ska, pompes
www.impact-mailorder.de

rière vient nettement de prendre sa vitesse de croisière, après l'élan des deux premiers albums. Ils seront encore là dans dix ans, auront une discographie conséquente et feront figure de vétérans aptes à remplir des stades. Car voilà tout le problème de Franz Ferdinand : ils sont gentils, trop gentils. Ce sont de braves gars à la musique pas dérangeante, ils font bien leur boulot, albums impeccables, clips rigolos, tout le monde les aime, mais il manque quand même au fond de tout ça un petit quelque chose : une phrase politique de trop, un cliché la seringue au bras, une bagarre qui tourne mal ou un "pris sur le fait derrière un buisson avec un autre homme", quelque chose qui défraye un peu la chronique, quoi. Franz Ferdinand n'est pas loin de ce que furent Blur, par exemple, ou Oasis, qui savaient comment, de temps à autre, rappeler qui ils étaient et tendre un doigt devant la caméra, jouant sur le fil du rasoir pour devenir cultes sans jamais risquer la chute dans le précipice. Mais ne boudons pas notre plaisir, Franz Ferdinand a encore pondu un très bon disque, que l'on écouterait avec grand plaisir, mais pas plus qu'une Barbapapa, dont le goût disparaît au fur et à mesure qu'on la consomme mais qui reste, toujours, un vrai plaisir à déguster.

The Magnetix Positively Negative

Prenez un duo garçon+fillette. Donnez-leur une batterie, une guitare, une basse et un clavier. Influencez-les par les sixties psychédélices, le punk, le hardcore et tout ce qui a pu se faire de sauvage et de bruitiste depuis des lustres. Demandez-leur d'écrire des chansons courtes, percutantes et de chanter dessus. Laissez mûrir, puis faites-en un CD. Faites sponsoriser cet album par, au hasard,

Jon Spencer Blues Explosion et Pussy Galore, les White Stripes, Cheveu, et un Sonic Youth des débuts. Il en résulte un sacré foutu bon album, qui passera probablement inaperçu comme 95% des bons albums qui sortent aujourd'hui, mais au moins on vous aura prévenus.

Depeche Mode Sounds of the Universe

Plus le temps passe, et moins Depeche Mode fait d'efforts pour plaire au grand public. On les comprend, ils sont probablement multi-millionnaires, et cela leur octroie le droit de faire ce qu'ils ont envie sans se soucier du lendemain. Et c'est bien ça que l'on aime dans cet album. Intimiste, lent, on en oublie qu'il contient plusieurs morceaux pour n'en retenir qu'une succession d'ambiances. Ah, il est loin le temps où les quatre de Basildon se pavanaient torse-nu dans leurs vidéos, version sado-maso gay et bruits de métal. En 2009, Depeche Mode fait une musique, sinon reposée, du moins apaisée, même si d'aucuns diront toujours très tourmentée. Avec Sounds Of The Universe, ils retrouvent peu ou prou (quelle belle expression) le feeling bluesy de Songs of Faith and Devotion. Pas de réels tubes ici donc, mais un disque vers lequel on retournera souvent, le soir au crépuscule, fatigué et tranquille, poil à la bile.

P.J. Harvey A Woman a Man Walked By

Ah, Polly Jean, éternel fantasme, mi femme-fatale mi femme-enfant, digne successeur (sucestrice ? Successeuse ?) de Patti Smith, folk-punkette inséparable d'une guitare qui se transforme aussi bien en bazooka qu'en crème chantilly (mmmh), Polly Jean, dont on comprend si bien la rage et la tristesse. Alors avec John Parish ou sans, on aime cet album

comme on a aimé les précédents, ravis de ces coups de boutoir que sont Pigs Will Not ou A Woman A Man Walked By mais aussi des ballades flinguées et désossées de April ou The soldiers. P.J. Harvey ne fait pas des disques, elle vient chez vous et s'installe avec sa gratte et sa voix brisée, vous regarde droit dans les yeux et sans rien dire, avec quelques notes, elle vous déshabille et vous laisse grosjean comme devant (ça aussi, jolie expression qu'on n'utilise plus assez dans les chroniques de rock). Une artiste essentielle donc, mais on le savait depuis longtemps.

Millimetric Expériences Modernes

Millimetric est un mec tout seul, qui triture ses synthés pour faire du neuf à partir du vieux, un mec qui a beaucoup écouté d'électro des années 80, quand personne n'appelait encore ça l'électro, mais de la new-wave synthétique. Donc, Millimetric a tout compris. Il a su capter les ambiances sonores de l'époque, mais aussi l'état d'esprit (somme toute assez proche de celui d'aujourd'hui). On boit son album comme du petit lait, car il est parfait de bout en bout. Ce disque est un objet à écouter dans son ensemble, il serait sacrilège de le découper en morceaux, même s'il l'est, composé de morceaux aux titres différents. Le tout donnant un album bigrement excitant sur lequel on reviendra souvent. Ultime tentative pour vous convaincre, on y trouve un morceau créé en collaboration avec Brigitte Balian et Alain Seghir, les héros des défunts Martin Dupont, à tomber par terre. Badaboum.

The Juan MacLean The Future Will Come

The Juan MacLean est comme son nom

Les aventures de Barbitler

Barbitler contre la vache géante



l'indique, enfin on dirait, le projet d'un seul bonhomme. Et ledit bonhomme n'est pas un p'tit djeun qui s'amuse avec un synthé, non, c'est John MacLean, qui a déjà bien roulé sa bosse au sein du combo punko-psychédélique Six finger Satellite durant les années 90. Donc, The Juan MacLean a été signé sur DFA, et ce n'est pas un hasard : lui et James Murphy, le boss de DFA, sont de vieux potes depuis longtemps. Ce qui n'étonnera personne dès les premières notes, on croirait entendre le nouvel album de LCD Soundsystem : mêmes sons, mêmes ambiances, à savoir une électro fortement teintée de eighties, minimalisme des sons, musique douce-amère, vous savez, avec un petit sourire désabusé mais c'est pas gai-gai non plus. Mais The Juan MacLean a un truc bien à lui en dépit de sa similarité avec LCD Soundsystem, peut-être grâce à l'alternance de chant féminin et masculin. Et à ce propos, inutile de chercher : quand vous écoutez One Day ou A New Bot, le groupe auquel ça vous fait penser, oui, c'est bien The Human League, le Human League des chefs d'œuvres incontournables pondus avant Dare! en 1982. Tout au long de l'album, on pensera aussi à des gens complètement oubliés aujourd'hui, comme les Beloved qui squattèrent les charts au tournant des années 89/91, à Fisherspooner et consorts, et en gros, à tout ce que ce genre d'électro privilégiant l'émotion à la danse a créé de mieux depuis des décennies.

MFMB

Heat Like This / MFMB

Allez savoir comment ce groupe suédois a atterri chez le mini-label français La Bulle Sonore qui ne peut, hélas, faire mieux que les éditer en vinyle, sous la forme de cet album compilant leurs deux maxis trois titres. Peut-être tout simplement parce que La Bulle Sonore a du flair, et que malgré les critiques négatives que j'ai pu trouver sur le web, le label a été aussi enthousiasmé que moi par ces six morceaux absolument géniallissimes. De quoi s'agit-il ? De jeunes gens formés avec le désir de ressembler à Arcade Fire, mais qui ont vite préféré orienter leur musique vers le tout synthétique, ou presque. Résultat ? On pense à Arcade Fire, c'est vrai, notamment pour le chant, mais surtout pour

Paris Sportifs - Flash spécial



Romain a récemment gagné **734€** en pariant **50 euros** sur des résultats combinés.

À vous de jouer, sur BetClic c'est simple et on vous offre **20€**, mais il faut avoir une tête de con, comme Romain.

Pariez sur les victoires de Lyon et l'OM, et gagnez **58€**.

Reaction à chaud

20€ offerts - Pariez ici

cet enthousiasme effrené, cette explosion de couleurs, cette sève qui coule, transpire de partout. Joyeux, MFMB ? Non, pas vraiment, car leur musique est peut-être très actuelle, mais, comme la musique actuelle, elle a un pied solidement ancré dans la new-wave des années 80... mais aussi dans la scène shoegazer du début des nineties, qui était déjà elle-même très ancrée dans la new-wave des eighties. Oh que c'est compliqué mon bon monsieur. Bref, MFMB (connaissaient-ils MGMT quand ils ont choisi leur nom ? Mystère) sont pleins d'influences et leurs morceaux partent allégrement dans tous les sens, sans perdre une identité très marquée. Ils sont ingénieux, originaux, brillants, et tout le mal qu'on leur souhaite, c'est qu'ils remplacent les défunts New Order (si si, allons-y carrément) au panthéon des groupes qu'on adore, car ils en ont l'étoffe.

U2

No Line On The Horizon

Vous vous êtes forcément aperçus qu'il y avait un nouvel album de U2 : on a vu des affiches géantes partout, comme au temps de Ceaucescu, on en a parlé sur Canal+, TF1, La chaîne Cuisine, Radio Brie-Comte-Robert, Elegy, Voici, Gala, dans les communiqués officiels de l'Elysée, partout. Normal, quant on a des thunes malgré la crise de l'industrie musicale (bouh les vilains pirates), on a les moyens de promouvoir U2, stars internationales du rock catho revendicatif politico écolo tralala pouet pouet. Donc on a vu Bono (oh mais il aurait pas grossi un peu lui ? Normal à quasi 50 balais) faire le clown en se tortillant dans les mêmes poses qu'il prenait à 20 ans (mais attention au tour de reins, pépé), partout ou nos yeux pouvaient se porter, et tout le

monde a encensé "le nouvel album de U2" (ouais chouette un nouveau U2 ah forcément on adore qu'ils sont beaux ces gens riches on bande avec eux pour eux en eux). Mais revenons à l'essentiel : la musique. Pas grand monde n'en a parlé, comme si c'était secondaire, privilégiant "le retour de U2" qui est en soi la chose la plus importante. Heureusement, le PPPzine est là pour défendre la Vérité et vous apporter un scoop : le "nouveau U2" n'est franchement pas terrible. Enfin, disons qu'il est comme

les autres depuis 15 ans : mou du cul, malgré un ou deux tubes érectiles comme ils ont toujours su très bien le faire. Mou, avec des bluettes chiantes ou Bono roucoule (et peut enfin se reposer, c'est qu'on n'a plus 20 ans mon bon monsieur). Pas mauvais, donc, peut-être même meilleur que les deux ou trois derniers, mais pas de quoi se mettre à courir nu dans la ville en hurlant. Et en tout cas pas de quoi oublier le reste d'une actualité musicale qui, en dépit du fait qu'on soit dans les années 2000, n'est pas si mauvaise que ça, y'a qu'à voir les sublimes chroniques que vous pouvez lire ici.

Archive

Controlling Crowds

Un nouvel album d'Archive est désormais toujours très attendu. Alors avec celui-là, on ne sera pas déçu : il est comme les autres. Voilà de l'électro intelligente et lyrique dans laquelle on passe des morceaux planants aux guitares éternées, en restant toujours dans la répétitivité, avec des morceaux longs longs longs (le plus court doit tourner à 4 minutes), qui comme les bêtes montent, montent, montent (on n'est pas très loin d'Arcade Fire non plus). Voilà donc des compositions qui seraient parfaites en musiques de film, grâce aux pianos et aux violons notamment. On pourrait presque parler d'électro progressive s'il ne subsistait pas un petit peu d'expérimentations, de concepts, et surtout quelques temps tellement forts qu'on en oublie les morceaux plus lents et plus chiantes. Bref le nouvel album d'Archive est ce à quoi l'on s'attendait, voilà un groupe qui fait pour le moment un sans faute, et qui plaira à ceux à qui ça plaît. Pour les autres...

La Boisson Minérale MICRO de fangocur élimine naturellement la mauvaise haleine

Un grand nombre de personnes souffrent de mauvaise haleine (halitose), mais personne n'ose en parler. Souvent le sujet atteint n'a pas conscience de sa propre mauvaise haleine parce qu'il y est devenu insensible. **L'entourage en souffre d'autant plus.**

Pourtant la mauvaise haleine n'est nullement une fatalité, mais tout simplement une gêne qui se combat efficacement.

Les causes de la mauvaise haleine sont diverses. Dans la plupart des cas, on est en présence d'une accumulation de bactéries de la cavité bucco-pharyngée ou de problèmes digestifs (par ex. gastrite, aigreurs, suracidité de l'estomac, etc).

Le traitement de la boisson minérale MICRO de fangocur a non seulement pour but de vous débarrasser de votre haleine forte mais surtout de **régénérer le système digestif et de rétablir l'équilibre de la cavité bucco pharyngée.**

Ainsi la mauvaise haleine n'est plus qu'un mauvais souvenir.

LA BOISSON MINÉRALE MICRO vous libère rapidement et fiablement de votre mauvaise haleine et prévient le développement de nouvelles odeurs buccales.

En prenant régulièrement la Boisson Minérale MICRO la mauvaise haleine n'a plus aucune chance de passer.

Ma commande



Vous aussi, la Boisson Minérale MICRO de fangocur vous aide rapidement, fiablement et surtout durablement contre votre mauvaise haleine

surtout si vous puez la bière rance, comme tous les punks.

Sonic Youth Sensational Fix EP

Sonic Youth est une énigme de longévité, avec un créneau comme le leur : une musique inabordable au commun des mortels, et déroutante bien souvent même pour les fans les plus hardcore. C'est le cas pour ce maxi de quatre titres. Le premier, est un folk glauque assez proche de ce qu'on peut déjà connaître (mais, si, c'est du folk). Le second est un a cappella, un vrai, chanté par Kim Gordon, la grand-mère de toutes les riot grrrls, le troisième est un long larsen qui n'en finit pas, et le quatrième ressemble à un morceau normal mais que l'on écouterait la tête entre deux oreillers : lointain, quasi inaudible. Résultat : hormis apprécier le culot du concept, ben euh... rien. Je suis perplexe, ils ont réussi à vraiment me déstabiliser, pour une fois.

Client Command

Client est un groupe brillant (duo féminin désormais trio), dans la plus pure lignée Depeche Mode (pas étonnant qu'Andy Fletcher les ait patronnées au début) : synthés minimalistes à la cool, mélodies froides et plutôt tristounes, pop électro simple et efficace qui ne tombe jamais dans le caricatural ni le too much mainstream. Mais l'exercice

n'est pas si évident que ça, et pondre régulièrement des mélodies bien foutues est un challenge pas évident. Sur ce quatrième album, petite déception donc. De bons morceaux, mais pas aussi bons que sur les deux précédents disques. On l'écoute, mais avec l'envie d'écouter le précédent, ce qui est con, quand même, avouez-le. N'empêche. Je suis amoureux d'elles. Les trois.

Metric Fantasies

On parle beaucoup de Metric dans les milieux autorisés, notamment grâce à la superbe créature qui en est la voix, Emily Haines. Donc, ça part mal d'emblée, parce qu'on se fout quand même un peu de son physique quand on écoute sa musique. Donc Metric, quatrième album, est la face immergée de l'alternatif, un pied dans le top 50 (ça existe encore ça, le top 50 ?), et un pied chez les alterno (enfin, un pied, quelques orteils). Résultat : une pop un peu new-wave un peu électro avec un peu de guitares, super bien foutue, chiadée à mort, on pourrait dire d'eux qu'ils sont au Canada ce que Superbus est à la France. Ils en vendront des tonnes et seront célèbres, mais nous on dira que malgré un très bon début d'album, la sauce retombe assez vite et qu'on a quand même rapides envie d'écouter des choses un peu plus

couillues. Comme avec Superbus, voici un album adéquat quand on a à la maison des gens qu'on ne connaît pas, ou qu'on veut faire plaisir à la petite nièce de 11 ans : tout le monde est content et ça ne dérange strictement personne.

Art Brut Art Brut vs Satan

Art Brut me font vraiment chier, vraiment. Voilà des mecs super sympas, rigolos, avec un leader charismatique lui aussi sympa et rigolo (et intelligent), un groupe qui a sorti le meilleur album de 2005 (Bang Bang Rock'n'Roll) en forme de baffe dans la gueule, et... plus rien. Ou plus grand chose. Un deuxième album décevant qu'on aura écouté en vain plus de cinq fois pour arriver à se convaincre que, merde, quand même, c'est le second album d'Art Brut, et maintenant, ce truc. Allez ne crachez pas dans la soupe, il est meilleur que "It's A Bit Complicated", mais c'est toujours pas ça, malgré deux ou trois titres franchement réussis. Celui-là on l'écouterait dix fois, mais on n'arrivera pas à se forcer plus. C'est vraiment dommage quand même.

Louis Lingg & The Bombs Lullabys for Mutant Monkeys

PUTAIN ! Putain putain putain !!! Voilà les premières réflexions que me procure

l'écoute de cet album. Putain d'album excellent, le meilleur truc entendu depuis longtemps, dans le genre. Et je ne dis pas ça parce que je suis (du verbe suivre) Louis Lingg & The Bombs depuis le début (ou presque). Ceux qui connaissent les 5 ou 6 morceaux que l'on retrouve dans cet album auront la même réaction que moi : putain ! Josh et sa bande ont repris tous les morceaux, ils ont complètement transformés, triturés, boostés comme jamais : plus (lire "à l'opposé de moins" en prononçant le "s") de synthé, plus de guitare, plus de voix, plus de basse, plus de batterie, ils en deviennent comme transcendés, joués beaucoup plus vite, à l'image des "nouveaux" titres qu'on ne connaissait que pour les avoir entendus lors de concerts tous plus chaotiques les uns que les autres. Le résultat : une usine à tubes, de la colère à l'état brut mais toujours avec le sourire, et surtout une orgie de couleurs, de sons, un album orgasmique de bout en bout, avec sa vingtaine d'éjaculations qui vous laisseront pantois. "Lullabys For Mutant Monkeys", c'est une main géante qui descend des cieus, vous attrape par le collet et vous secoue comme un pantin désarticulé. Et si elle vous lâche, vous en redemandez : encore, putain, encore !

Celan Halo

Fans de Unsane, réveillez-vous ! Halo est le nouveau projet de Chris Spencer (Unsané) avec Ari Benjamin Meyers (Einsturzende Neubauten), Niko Wenner (Oxbow) et quelques autres, et ça se sent : sur une musique très noise, très proche de ce qu'a pu faire Unsane de mieux (le premier album) se glissent diverses ambiances carrément malsaines (le synthé décalé sur All This And Everything, mamma mia), angoissantes, bouleversantes (le piano fantomatique de Lunchbox, morceau au désespoir incomparable). Et puis il y a cette voix constamment hurlée si particulière, cette basse saturée omniprésente qui fait toute la mélodie, et ces guitares distordues, tout ça m'enfoncé dans la mo-

quette en appuyant sur la tête, j'étouffe et je grince des dents comme dans un cauchemar éveillé, et ça fait tellement de bien au côté maso qui sommeille en moi. Comme quoi on ne devient pas forcément un folkeux zen à la con en vieillissant...

Rat City Riot Load Up

Il suffit de lire le nom du groupe et de voir la pochette, on comprend tout de suite à quoi on va avoir droit : du punk, et pas du tendre. En l'occurrence, ici on est dans le créneau old school "Oi et hardcore", punk prolo à voix cassée, avec tout ce qui va bien : des chœurs paillardes, des mélodies simples et efficaces, du "punk à bière" ou "punk à chiens", proche des UK Subs, Exploited, GBH et tous ceux qui endossaient si bien le cuir, la crête et les tatouages. Rat City Riot a pondu un album qui, s'il n'innove absolument pas, reste efficace à 100%. C'est urbain, hargneux, que demande le peuple ?

Fischerspooner Entertainment


A l'instar de gens comme Mount Sims, Ladytron ou autres électro-post-new-waveux, Fischerspooner est l'un des dignes héritiers de Depeche Mode. Le duo trimballe son spleen rigolard avec facilité, pour une musique délicate, sensible, pleine de romantisme et de j'm'en foutisme. C'est toujours très agréable à écouter même si ça sonnera probablement trop "bizarre" pour le public moyen (ta cousine, ton tonton, et si c'est le cas de ton conjoint aussi, quitte-le), habitué à moins d'originalité. Donc, album sans faute, avec même un morceau en français "Danse en France", sur lequel Casey Spooner chante "j'ai envie de faire pipi", pourquoi pas, n'est-ce pas, pourquoi pas, il aurait même pu chanter "j'ai envie de faire caca", après tout. "Amuse Bouche" (en anglais par contre), est un morceau intersidéral de la mort qui me scotche, rien que pour celui-là je conseille fortement Entertainment, envie de faire pipi ou pas.

Yeah Yeah Yeahs It's blitz

Les Yeah Yeah Yeahs, en sus de leur nom très réussi, sont beaucoup moins drôles qu'il n'en ont l'air. Ou plutôt, disons qu'ils se sont assagis au fur et à mesure qu'ils prenaient de la bouteille (au figuré mais peut-être aussi au propre, tous ces rockeurs sont forcément dépravés). Assagis, dans le sens où la guitare électrique a peu été éclipsée au profit des claviers, et la colère au profit d'une émotion et d'une sensibilité assez douloureuses. En clair : les Yeah Yeah Yeahs se sont calmés, on le pressentait déjà sur Show Your Bones, il y a 2 ans. Et même si le morceau qui ouvre l'album, Zero, est un hymne dansant et allègre, comme dirait Claude, dès Heads Will Roll les violons (enfin, des sons de violons) distillent leur spleen en plein dans les gencives. Tout le reste est à l'ancan (je voulais utiliser cette formule pour nos amis ignares "à l'ancan", pour montrer ma culture littéraire) : c'est beau comme un camion, ça donne envie de larmoyer, on reste scotché jusqu'au bout le cœur serré, en se disant qu'on est bien content qu'il y ait en 2009 des gens qui fassent une musique si honnête et originale.

Anonymous Pregnants Welcome To Cacapunko

Sans déconner. Y'a qu'en France que les groupes de rock soient capables de prendre des noms aussi débiles, et c'est pour ça que le rock français reste underground : parce qu'il n'est pas et ne sera jamais sérieux. Ce n'est pas péjoratif, le PPPzine revendique même le droit à l'humour bon enfant anti-UMP et anti-socialiste, choisissez votre côté. Donc Welcome to Cacapunko est un joli CD au look BD de Western, mais il s'agit en fait de punk hardcore ska avec tout ce qu'il faut là où il le faut : des chœurs partout, de bonnes mélodies à pogoter (un peu bourré c'est encore mieux), etc. Bref un groupe sympa qui doit probablement trouver toute son envergure sur scène (le son n'étant pas terrible sur disque mais en même temps on ne va

 <p>RITA29 Femme, 25 ans, 1m76 Hautes-Pyrénées (France) Cherche un homme Dernier passage : 11/03</p>	 <p>CHIPIEAUR23 Femme, 28 ans, 1m70 Seine-St-Denis (France) Cherche homme ou couple Dernier passage : 12/03</p>
 <p>LOLA0120 Femme, 33 ans, 1m60 Ain (France) Cherche une femme Dernier passage : 12/03</p>	 <p>JEJE279 Femme, 34 ans, 1m78 Meuse (France) Cherche un homme Dernier passage : 27/02</p>



easyflirt



Avec la technologie speedflirt, c'est facile : tu dis "bonjour", ça y est la meuf elle te file son téléphone et un rencart, tout en roucoulant "viens, je suis chaude". D'ailleurs y'a qu'à voir la photo, elles sont toutes comme elle chez Easy Flirt, on les sélectionne exprès pour toi, ami gothique.

pas trop en demander pour ce genre de zik autoproduite). BRf du joyeux, du frais, mais quand même quel titre à la con.

Aerôflôt Disco Negro

Je n'avais pas vraiment accroché sur l'album précédent d'Aerôflôt, il faut bien l'avouer, mais celui-là m'a tout de suite enthousiasmé. Le truc décolle à donf, avec son orgue Farfisa (?), ses claviers à la Doors, ses guitares saturées et son chant vocodé. Un pied dans les seventies psychédélices, un autre dans la noise des années 90, le tout évidemment teinté d'une rage noirâtre très punk, forcément c'est très réjouissant. Disco Negro (dont le passage a été, paraît-il, raté, ce qui donne un CD tout rose), est une gallette épileptique à déguster en compa-

gnie d'un petit lot de pogoteurs slammeurs énervés, histoire de se brutaliser un peu parce que ça fait du bien. A se procurer avec l'album de The Magnetic chroniqué ici-même et à faire passer à son voisin.

Neva Individu

Est-il encore possible que les lecteurs benêts gavés de Macdo et de Nouvelle Star du PPPZine ne connaissent pas Neva, LE groupe gothique français, archi-cultissime, que tout le monde connaissait dans les années 80 ? On les connaissait, et on cherchait vainement à se procurer via une copie chez un pote (du piratage avant l'heure je vous le dis moi), la cassette d'Individu, archi-introuvable. Vingt ans plus tard, Neva n'existe plus même si Jacky Bitch est toujours là, et ce n'était que justice de voir enfin réédité ce classique de chez les classiques. Individu, c'est le bon côté du mouvement gothique : une musique sardonique, macabre et folle, pas loin des expérimentations menées par des gens comme les Virgin Prunes. Bien sûr, c'est un peu daté aujourd'hui, mais l'album reste d'une efficacité redoutable. Donc dépêchez-vous avant qu'il n'y en ait plus, l'objet reste incontournable.

Tot Licht In Fear of the Light

Quand on s'appelle Tot Licht, il y a de fortes chances qu'on soit teutons et gothiques. Banco, Tot Licht est teuton, et gothique. Allez, on aurait pu rigoler sur l'imagerie de tout cela et les clichés engendrés, mais foi de journaliste rock capable d'oublier ses a priori, on se contentera de la musique. Ici, nous avons donc de l'électro-goth très bien foutu, pas très éloigné de Neva dont la chronique précède celle-ci. Evidemment, il faudra vraiment être accro au genre pour s'intéresser à cet album, mais si on le fait, on ne sera probablement pas déçus. Les autres regarderont ça plutôt comme une curiosité amusée, mais quel dommage, finalement, que tous les styles de rock soient si compartimentés et si codés, on aimerait tellement que tombent toutes ces imageries et attitudes qui font de ce genre d'album un album d'emblée réservé aux personnes "autorisées".

Caution Horses Caution Horses II

Mmmmmh petit maxi sept titres en provenance de la Grande Albion, et goûteuse noise post-punk avec guitares énervées, chant affolé, chansons brisées, cassées, violentées, on adore ça du côté de la maison du Jeune Extrême, dans sa cuisine sa chambre et son salon. J'ai pas grand chose à dire de plus, sinon qu'il se-

rait fort bienvenu que ce jeune groupe fiévreux nous ponde un album à la hauteur de cette jolie chose enthousiasmante pleine de boulons et de vis à mâcher.

Gershwin & Fire aPACHE

Le nom, déjà, rien que le nom, ces p'tits gars méritent qu'on leur donne une médaille et une double-page centrale nus dans le PPPzine à chaque numéro. Evidemment, ça ne fera pas très sérieux auprès des magazines tristes et lourdingues comme Elogy, D-Side ou Les Inrockuptibles, chez eux m'sieur, il faut du sérieux, ça rigole pas, le rock n'est pas une plaisanterie, non mais vous croyez vraiment qu'on va vous parler d'un groupe qui fait des chansons dénommées "Desperate Ausweis", faut pas déconner quand même. Mais nous au PPPzine on n'a peur de rien, on est des vrais punks ouais, alors on a été scotchés par la marvellousness de Gershwin & Fire. Imaginez, ce groupe a des goûts exquis puisqu'ils aiment autant Joy Division que TAD, le post-punk et le grunge et l'indus et le metal, et tout ça sans que ça leur pose de problème, on adore et on va certainement les demander en mariage. D'ailleurs, ils reprennent les deux groupes mentionnés ci-dessus, et leurs versions de She's Lost Control et de Jinx sont tout bonnement géniales, superbes hommages ayant su conserver l'esprit des morceaux tout en sachant les transcender. Mais Gershwin & Fire n'est pas un groupe de reprises, les autres morceaux d'aPACHE sauront eux aussi projeter vos flasques fesses sur le sol graisseux de votre cuisine ou celui, plus humide surtout au sortir de la douche bienfaitrice, de votre salle-de-bains. Lesdits titres mélangent avec bonheur et parfaite réussite les styles précités, on pourrait presque croire qu'ils ont donné naissance à un nouveau style de musique : du cold-metal, grosses guitares saturées et ambiances à se flinguer, rage et angoisses suintant de chaque notes de leurs morceaux aussi torturés que leur humour est débile. Gershwin & Fire, voulez-vous m'épouser ?

Plastic People Good as you

Voilà le prototype du disque qui me révolte : Plastic People, nouveau projet du sieur Seb après le duo de The Naked Man, est une tuerie, comme l'étaient déjà l'album et le maxi de son précédent groupe. C'est extrêmement pro, carré, efficace, très bien produit, mais ce mec-là n'est pas parisien, pas commercial, et c'est ça qui me révolte : Plastic People ne devrait pas avoir à se vendre, les maisons de disques devraient s'arracher cet

album, les radios le diffuser, et son talent être reconnu à sa juste valeur. Plastic People (la référence au morceau des Cure période premier album n'est sûrement pas fortuite), c'est de l'électro-post-punk synthés/guitare/basse/boîte-à-rythmes nerveux, fiévreux, c'est moderne, c'est puissant, inventif, excitant, bourré de feeling et de mélodies accrocheuses et efficaces, alors pourquoi, nom de Dieu de bordel de merde, pourquoi Plastic People ne fait pas un tabac ? C'est révoltant.

Ypérite Frigorifiés

Voici pour cette année 1979, n'ayons pas peur des mots, l'un des meilleurs albums sortis par cette nouvelle scène punk française qui vient de débarquer, aux côtés des Guilty Razors ou Asphalt Jungle & co, un peu en retard sur les anglais, comme d'hab', mais avec un talent fou, plein d'idées et un esprit gaulois bien marqué. Ypérite, c'est du rock péchu, rentre-dedans et sans concessions, mais ça n'empêche pas l'humour provoc et les slogans pleines d'une juvénile fraîcheur. Philippe Manœuvre n'aime pas ça, ce mec-là est à côté de tout le punk français, ça m'étonnerait pas que dans 20 ans on le voit faire le clown dans des émissions pour jeunes beaufs, genre télé-crochets, étaler sa science. Tant pis. Si ce n'est pas lui qui chronique Ypérite, ce sera nous ! Amis lecteurs, précipitez-vous vers le disquaire le plus proche pour y acheter leur vinyle... ah non, dam-

PPPQ, pour rire en se torchant (ou pour se torcher en riant, c'est pareil). Pas cher et efficace.



ned, l'enthousiasme m'a emporté, il ne s'agit pas d'un vinyle mais d'un CD, et on est plus en 79 depuis longtemps mais en 2009, trente ans se sont écoulés. Alors qu'on ne me fasse pas dire ce que je n'ai pas dit : trente ans ont passé, mais la sincérité et l'urgence de la chose sont toujours intactes, et c'est pour ça que Frigorifiés est un sacré foutu bon album de ce qu'on appelle aujourd'hui le punk "old-school" ou "punk '77". Spizz et Olimai sont des activistes de la scène punk parisienne depuis l'époque, et Spizz a même déjà laissé une trace vinylique sous le nom, par exemple, de Zyklon B (ah jeunesse lointaine, du temps où l'on pouvait se permettre ce genre de provoc'). Tout le monde les connaît et les apprécie grâce à leurs activités artistiques (pochoir et littérature pour Spizz — il a sorti un super roman, Lucie Pressing, chroniqué dans un précédent PPPzine —, photos de concerts et le fameux site "45 tours de rock français" pour Olimai, sans oublier le label Close Up à qui l'on doit IKU ou les Dentelles Nerveuses, pour mieux s'autoproduire), et ce premier album d'Ypérite sera leur nouveau-né pour 2009. Forcément, l'album ne fera pas le poids dans la production actuelle, mais on s'en fout : qu'il soit sorti en 79 ou en 2009, Frigorifiés fleure bon le punk de banlieue, anar et rigolard, et ça, ça n'a pas d'âge et le plaisir reste intact.

Tue Pogo E 64 Tue Pogo E 64

Déjà, moi, quand je vois un disque qui ressemble à ce à quoi il ressemble, c'est un sacré point positif. Les gens de Tue Pogo E 64 (ou Pue Togo mais là c'est raciste) appliquent le DIY à la lettre, et en plus savent faire des machins originaux, cosmiques et économiques. Une cible de tir en guise de jaquette intérieure, le nom/logo/illisible (ça ne fait marrer qu'eux) du groupe imprimé sur l'emballage plastifié, c'est cool, même si ça ne rentre pas dans mes rangements de CD qui ont été faits sur mesure avec des planches achetées à Bricomarché, même qu'on s'est sacrément fait ch... pour faire ces meubles, mais on n'avait pas prévu qu'on aurait un jour un album de Toe Pingu E 64 à ranger. Quant à la musique ben elle est bordélico-énigmatico-destroy à l'image du CD : on navigue ici en pleine no-wave post-garageo-punkée avec un zeste de psychobilly dessus. C'est destructuré de partout,

violent, dissonant, dur à s'enfiler d'un seul coup (ou alors il faut avoir pris des substances euphorisantes), ça me fait le même effet que quand j'écoute DNA ou Mars, deux groupes no-wave de 1978, c'est même encore plus déglingué que les premiers Sonic Youth, alors c'est dire. Donc si vous aimez ce genre de trucs parce que vous avez des oreilles bien éduquées, vous allez adorer, y'a pas plus punk que ça, vu que ça effraye tout le monde y compris les punks. Donc vive Pot Gothu E 64 et mort aux cons.

Maxïmo Park Quicken the Earth

Bon alors voilà j'en ai marre d'écrire des chroniques sur des trucs moyens, j'aimerais vous parler uniquement d'albums excellents, géniaux, jouissifs, des machins qui vous touchent l'os, mais y'en a pas, ou si peu. Alors on se contente de trucs moyens et quand on est en forme ou un peu las, on dit que c'est bien, mais quand on en a marre d'écrire des chroniques sur des trucs moyens, bis ppeetita placent, on dit que c'est pas bien. Ou que c'est trop pas assez presque bien mais que non. Donc le nouveau Maxïmo Park commence bien avec 3 ou 4 titres "wah chouette, c'est mieux que moyen", et puis on finit par penser à autre chose, parce que les petites molécules musclées de la musique n'arrivent pas à maintenir en éveil les neurones fatiguées de la cervelle, et alors on se dit "quand même, rien ne sera mieux que le premier album de Maxïmo Park", oui vous savez, c'est l'effet Art Brut (cf chronique ici-bas). M'enfin, mieux vaut l'effet "Art Brut" que l'effet "The Killers", ou le bon premier album s'est transformé au fur et à mesure des albums en horreur ultime de la mort qui tue. Voilà, le jour où j'en aurais moins marre je referais peut-être cette chronique, mais là, non. Quoique finalement, en le réécoutant il est vachement bien cet album. Si si j'le jure.

Excès Nocturne L'écho des silences

C'est quand même une sacrée surprise que l'un des groupes chouchous de la new-wave française de la fin des années 80 se soit lui aussi reformé aujourd'hui. Et c'est une bonne surprise, surtout après écoute de ce très joli et très réussi EP, un superbe vinyle avec quelques plumes collées dessus de façon très féminine et gracieuse. La bonne surprise, c'est donc aussi qu'Excès Nocturne ne soit pas resté sur ses acquis. On en bien en 2009, et plus en 1989, et les instruments ont changé, le feeling a changé, la musique a changé. En vingt ans, le groupe a digéré d'autres styles, d'autres influences, et c'est tout naturel-

lement que leur musique actuelle pourrait s'apparenter (je vais tenter la description), en électro-goth-jungle, avec pour résultante une musique speed et nerveuse, sur laquelle se posent les vocalises très Cocteau Twins de C°rine, qui a décidément une sacrée voix, et une guitare aux sonorités particulières très Siouxsie & The Banshees, sans oublier la basse qui tient dans ce genre de musique un rôle de premier plan. Beaucoup beaucoup de feeling, plein d'émotions contrastées, des ambiances crépusculaires mais non dépourvues de couleurs, et un disque beaucoup trop court. On attend la suite, messieurs-dames les nordistes.

Monozid Say Hello To Artificial Grey

On avait déjà parlé ici de Monozid, groupe allemand au look franchement gothique, cuir noir et rimmel. Leurs premiers maxis étaient plutôt sympas, sans plus. Plusieurs mois plus tard, leur travail a porté ses fruits : dès les premières notes, on est carrément étonné de voir tout cet aspect noirâtre complètement évaporé, au profit d'une pop très "Cure" (évidemment ils ne se sont quand même pas mis à la salsa), sautillante, nerveuse, on pense aussi beaucoup à The Essence à cause du son des guitares (d'aucuns rigoleront à cette évocation, mais The Essence, en dépit de son clonage en règle de Smith et sa bande, ont néanmoins obtenu un sacré succès à leur époque). Originaux, les Monozid ? Sans doute, car finalement il n'y a pas grand monde qui fasse ce genre de musique aujourd'hui, une musique qu'on appellera "new-wave pop tendre" avec même parfois quelques relents de la scène brit-pop des années 90. Un premier album encourageant donc, qui méritera que l'on s'y attarde.



May Lovely Flowers

Mais qui est May (prononcer Maille comme la moutarde, et pas comme Mathilda) ? May est un homme au moins aussi âgé que le lectorat moyen du PPPzine, et il fait de la musique et de la peinture depuis très longtemps. D'ailleurs, le coquin, il a mis sur la pochette de son disque toutes ses peintures. Musicalement May fait une très bonne new-wave synthétique, sombre et dépressive, sur laquelle se pose sa super voix, très très grave (on raconte dans les milieux autorisés qu'Andrew Eldritch serait jaloux). Sa musique est grandiose, glaciale et si le PPPzine n'aime pas bon nombre de groupes similaires, il défend May parce qu'on entend tout de suite que tout ce qu'il fait est foncièrement honnête; dénué de toute part de frime ou de pose. Le CD est tiré à 200 exemplaires, il n'en

vendra pas plus de toutes façons, la concurrence étant trop forte. Un seul petit regret, que le son ne soit pas toujours à la hauteur. Rappelons que May s'est acquiné avec Femme Fatale récemment, et que les deux ensemble ont créé plusieurs petits miracles musicaux dont on attend avec impatience l'aboutissement avec un vrai album entier et tout. N'hésitons pas à le dire : il n'y a que May qui m'aïlle (je sais tout le monde se doutait que j'allais glisser cet amusant jeu de mots dans cette chronique et je comprends votre déception, mais je n'ai pas pu m'empêcher).

Kevin K Deutschland

Marrant, tout le monde dit la même chose de ce type-là : personne ne le connaît, mais il roule sa bosse depuis trente ans, faisait déjà du punk en 76, et ne s'est jamais arrêté. Kevin K est une sorte de Johnny Thunders actuel, un mec discret qui fait son boulot correctement, qui envoie du rock

sale et basique comme on n'en fait plus beaucoup, avec come petite touche de modernité quelques légères sonorités électro. On pense à Love & Rockets, à Jesus & Mary Chain, et l'indifférence qui est la nôtre au moment où on commence écouter l'album se mue très vite en intérêt puis en étonnement : "ouah mais c'est bien ce truc !". Alors évidemment, même si ce n'est pas révolutionnaire, voici un très bon produit "label rouge" qui devrait satisfaire ceux qui ont toujours aimé les rockeurs solitaires héroïques qui triment leur carcasse dégingandée sans faire chier personne et sans jamais la ramener, juste préoccupés qu'ils sont par faire du rock qui arrache, du rock bien juteux qui vient de là, qui vient du blues.

All reviews Le Jeune Extrême, yes

**C'est fini !
Hup hup hup, barbatruc.**





Les concertts de Mattbrrr

Ceux qui ont eu le privilège de voir Mattbrrr en slip dans un hôtel mal famé de Bruxelles sauront de quoi je parle : l'homme, aux pectoraux saillants et à la carrure athlétique, fait tomber les femmes autour de lui : boum, badaboum. Difficile de faire un tri parmi tous les concerts qu'il a eus ce trimestre, alors la rédaction en chef du PPPzine a choisi celui des Sisters Of Mercy, parce qu'on peut faire une rime avec "non merci" et parce qu'ils sont trop goths et en plus, vieux.

[Sisters of Mercy] boulevard détonnant

Date: samedi 7 mars 2009

Un public plus très juvénile au Bataclan en ce samedi soir, pas franchement très looké, pour un concert affichant complet, ce qui est surprenant quand on sait que des places étaient encore en vente la veille et qu'on est loin d'être totalement opprésés dans la fosse... à croire que la capacité de la salle a été réduite ?

Comme souvent ici, l'heure affichée sur les billets correspond à l'heure de début du set de la première partie, ce qui explique que l'on rate une partie de la prestation de I Like Trains, un quatuor anglais qui se propose de nous offrir des "Chansons populaires mélodramatiques", qui se traduisent par des envolées guitaristiques assez longuettes, sur des morceaux qui peuvent évoquer une rencontre improbable entre Cure et Echo & the Bunnymen... Comme lors de leur prestation d'il y a deux ans et demi au Glaz'Art, on a la sensation que le post-rock potentiellement intéressant du groupe est toujours largement gâché par des volontés progressives qui pourraient éventuellement correspondre à des accompagnements cinématographiques, mais qui en concert sont trop lourdaudes pour empêcher les bâillements...

Il y a trois ans, la prestation des Sisters of Mercy au Zénith avait laissé l'ensemble des spectateurs pour le moins dubitatifs, étant donné que le son était totalement lamentable, et que pour apercevoir le groupe il fallait bénéficier d'une vision infrarouge capable de percer un mur de fumée omniprésent... Ce soir, il y a donc un évident besoin de réhabilitation, même si la théorie veut que Andrew Eldritch haïsse la France et les Français en général... D'entrée de jeu, il y a une ressemblance certaine au niveau vision, étant donnée la quantité

astronomique de fumée qui est déversée (et le sera tout au long du set), ce qui permet d'entrevoir de temps à autres les musiciens, au nombre de deux guitaristes au premier plan et d'un responsable de Dr Avalanche que l'on devinera en arrière-plan lorsque les conditions météorologiques le permettront... En revanche, le son est plutôt bon, on reconnaît assez aisément les titres sans

1983, le dernier en 1990...) de alicé, first & last & always ou marian à un certain nombre de nouveaux titres, certains connus (we are the same suzanne), d'autres semblant encore inédits, ce qui prouve que l'absence de discographie récente n'empêche pas le groupe d'avoir travaillé... On note que pas mal de morceaux anciens ont été vraiment retravaillés, les intros pouvant parfois faire hésiter les fans, et que certains titres incontournables (dominion/mother russia, flood 2, ribbons...) n'ont pas pris une ride, quels que soient les musiciens interchangeables qui accompagnent le chanteur au fil des années...

Au bout d'une heure, le groupe quitte la scène, ce qui laisse augurer d'une fin de concert peu tardive, mais en 2 rappels le trio/quatuor réussit à faire en sorte que chacun trouve son bonheur, s'il ne l'avait pas fait jusque là : d'abord avec un enchaînement something fast / vision thing de très haut niveau, puis avec un second rappel presque inespéré, entamé avec lucretia my reflection qui se

clôt avec temple of love, dans une version très différente à la fois de l'original et des diverses interprétations ouïes au fil des innombrables enregistrements pirates qui envahissent les bacs depuis 25 ans... Au final, 1h25 de bon concert, pas forcément inoubliable, mais tout de même de nature à redorer le blason d'un groupe terni par une prestation zénithique assez catastrophique ! Et si l'on veut être franc, étant donné le peu de visibilité du jeu de scène du groupe, un bon pirate peut largement suffire au plaisir des aficionados du groupe, en dehors de la communion créée par le rassemblement des troupes en un lieu commun...

Mattbrrr
préposé aux concerts depuis avril 1974



*Andrew Eldritch en 2009 :
il a perdu tous ses cheveux ahahahah*

avoir besoin d'attendre les refrains, et le groupe semble très au point scéniquement parlant ! Bien sûr, Andrew Eldritch, toujours le crâne rasé et les lunettes noires sur les yeux, laisse parfois disparaître sa voix, étonnamment mixée, et on ne peut pas vraiment dire qu'il y a le moindre échange avec le public (deux "thank you" en tout et pour tout, c'est un peu maigre !), ce qui peut tout de même se comprendre dans la mesure où la totalité des morceaux s'appuient sur la boîte à rythmes et les sons pré-enregistrés, ce qui ne laisse que très peu de latitude au chanteur pour montrer ses progrès en français... Mais à vrai dire, il faut avouer que ce qui importe, c'est la musique, et là il n'y a pas vraiment de déception, puisque le groupe parcourt la totalité de la carrière du groupe (3 albums depuis

Allez, salut les punks !



Rejoignez-nous au
36 15 bonnemeuf
Avec le 36 15 code bonnemeuf, toi aussi fais la teuf avec des bonnes meufs

Tous les groupes ou artistes mentionnés dans ce numéro figurent parmi la liste d'amis du PPPzine, sur myspace.com/pppzine. S'ils n'y sont pas, contactez-moi en m'engueulant ! (mais pas trop quand même l'erreur peut être humaine).
Pour télécharger les anciens numéros, idem, c'est sur pppzine.free.fr, il y a des versions PDF ou en images seules.
Et pour vous abonner allez vous faire (bip) et pour passer vos pubs allez vous faire (biiip).